

Master « Métiers de l'Éducation et de la Formation »

Spécialité : Enseignement Polyvalent

*L'Opéra à l'école : objet
d'une éducation artistique et
culturelle.*

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Par

Debernardi Adeline

Le 12/06/13

En présence de la commission de soutenance composée de :

Pia Sachs, directrice de mémoire

Grazia Giacco-Blanc, membre de la commission



Remerciements

Je remercie chaleureusement Madame Sachs Pia pour l'UE culturelle qu'elle a animée en 2011 et qui m'a permis de rentrer dans cet univers merveilleux qu'est l'Opéra de manière plus approfondie et d'en voir les coulisses. Je la remercie aussi pour son aide et son soutien tout au long de ces recherches, ainsi que pour sa mise en relation avec Hervé Petit, directeur du département jeune public de l'Opéra National du Rhin.

Un grand merci à Hervé Petit d'avoir ouvert les portes de sa structure à de nombreux étudiants de l'IUFM et d'être intervenu en 2011 lors de l'UE culturelle concernant le monde de l'Opéra. Merci d'avoir su intéresser et convaincre les enseignants de contribuer à ces recherches. Merci pour ces informations qui m'ont aidée à mieux comprendre la structure qu'est l'ONR.

Merci de tout cœur aux enseignants qui ont pris de leur temps pour répondre à mes questions, pour me rencontrer et pour partager avec moi leurs joies autour de leurs projets avec l'ONR. Merci pour leur enthousiasme et leurs encouragements.

Je remercie encore Nathalie Rohrbach-Schaefer, chanteuse lyrique mezzo-soprano médaillée du conservatoire de Colmar, qui est intervenue en milieu scolaire et qui m'a transmis nombre de ses expériences auprès des enfants. Je lui suis reconnaissante pour tous les partages que nous avons pu avoir ensemble.

Merci aux artistes qui font et feront encore rêver de nombreux enfants.

Sommaire

Sommaire	p.3-5
Introduction	p.6
1. L'Opéra à l'école	p.7-19
1.1 L'éducation artistique et culturelle	p.7-10
1.1.1 Qu'est-ce que la culture?	p.7
1.1.2 La culture artistique à l'école	p.8
1.1.3 La culture musicale permet aux élèves de devenir citoyens	p.9-10
1.2 La pédagogie de projet	p.10-13
1.2.1 La pédagogie de projet à l'école	p.10-11
1.2.2 Le développement de la pédagogie de projet en partenariat	p.11-13
1.2.3 Les apports concrets de la pédagogie de projet en partenariat	p.13-14
1.3. Le projet autour de l'opéra	p.14-19
1.3.1 La citoyenneté par l'appropriation d'un lieu dans la ville	p.14-15
1.3.2 Le développement de soi en tant qu'individu	p.15-17
1.3.3 L'Opéra développe le vivre ensemble et la socialisation	p.17-19
2. Protocole d'action	p.20-2
2.1 L'Opéra	p.20-21
2.1.1 L'opéra pour les musicologues	p.20
2.1.2 L'Opéra, un édifice	p.20-21
2.1.3 L'opéra, du recueil à l'expression artistique	p.21

2.2 L'Opéra National du Rhin pour un jumelage	p.21-25
2.2.1 Une structure en Alsace	p.21-22
2.2.2 Un service Jeune Public partenaire scolaire	p.22-23
2.2.3 Des ressources pédagogiques	p.23-25
2.3 Enquête à l'Opéra	p.25-27
2.3.1 Une animation pédagogique	p.25
2.3.2 Le lien avec des enseignants	p.25-26
2.3.3 Vivre une représentation auprès des enfants	p.26-27
3. Résultats de l'enquête	p.28-4
3.1 Une classe, un projet	p.28-31
3.1.1 Les écoles concernées	p.28
3.1.2 Le choix d'un projet autour de l'Opéra et un jumelage avec l'ONR	p.28-29
3.1.3 Le rapport des enseignants et des élèves avec l'Opéra avant le projet	p. 29-31
3.2 Une pédagogie de projet	p.31-35
3.2.1 Un projet, oui, mais dans quel but ?	p.31
3.2.2 Les démarches pédagogiques exploitées et les rencontres	p.32-33
3.2.3 Les productions et productions finales	p.33-35
3.3 Les apports de l'Opéra pour les élèves	p.36-41
3.3.1 Les difficultés et les bénéfices	p.36-37
3.3.2 Les compétences développées	p.37-38
3.3.3 Du vivre ensemble au développement personnel	p.39-41

Conclusion	p.42
Bibliographie	p.43-44
Annexes	p.45-61
4 ^{ème} de couverture	p.62

L'Opéra à l'école : sont évoqués ici deux mondes qui, à priori, n'ont pas grand chose de commun. Dans beaucoup de familles, il y aurait même une certaine réticence à fréquenter cet art, considéré comme inaccessible et réservé à une certaine élite, sociale et intellectuelle. Le choix d'un tel sujet est né tout d'abord d'une passion personnelle pour le chant et pour l'opéra, étant moi-même praticienne de cet art. L'élément déclencheur a été ma participation, en 2011, à une semaine culturelle de l'IUFM intitulée "Le monde de l'opéra". Ce fut pour moi l'occasion de découvrir, entre autres, des possibilités de partenariat avec l'Opéra National du Rhin et les écoles d'Alsace par le biais d'un département "Jeune Public". Cette structure, outre le fait qu'elle permet à des classes d'assister à des spectacles, propose d'accompagner les enseignants dans leur volonté de monter un projet autour de l'opéra. Dès lors, les questions que je me suis posées ont été les suivantes : quels sont les bénéfices d'un tel projet, pour les élèves et pour la classe? Quelles capacités personnelles et sociales sont développées? J'ai donc décidé de mener une enquête auprès d'enseignants qui ont montés un projet avec l'ONR. Dans ce mémoire, j'aborderai tout d'abord la notion "d'éducation artistique et culturelle" à l'école, et en particulier de "culture musicale". Que savons-nous des impacts sur le développement des individus? Je parlerai ensuite de la pédagogie de projet et de ses apports, en particulier dans les domaines de la socialisation et de la citoyenneté. Dans une deuxième partie, après avoir évoqué l'opéra en tant que genre musical et structure particulière, je décrirai le protocole d'action pour mener mon enquête auprès des enseignants. Enfin, j'analyserai, dans une troisième partie, les réponses collectées, et j'apporterai des réponses à mon questionnement de départ.

1. L'Opéra à l'école.

La culture artistique est un des volets de l'enseignement du premier degré. Elle s'est plus particulièrement développée à partir des années 1983 lorsqu'un partenariat entre le ministère de l'Éducation et le ministère de la Culture s'est instauré. Avec la pédagogie de projet et notamment les divers partenariats qui se sont mis en place entre des structures culturelles et le monde scolaire, c'est une nouvelle étape d'un accès à la culture artistique dès le plus jeune âge qui a vu le jour. L'Opéra est une des structures qui proposent ce partenariat depuis environ une dizaine d'années dans toute la France.

1.1 L'éducation artistique et culturelle.

1.1.1 Qu'est-ce que la culture ?

La culture c'est avant tout l'héritage que l'enfant reçoit dès la naissance par ses parents et par la société dans laquelle il vit. Le dictionnaire Larousse (définition n°3 du mot culture) : « Culture, nom féminin, 3. Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation : La culture occidentale. » Le second sens du mot culture qui nous intéresse est le suivant, Le dictionnaire Larousse (définition n°2) : « Culture, nom féminin, 2. Connaissances dans un domaine particulier : Elle a une vaste culture musicale. ». C'est la culture qui va être transmise et qui souvent passe par un contact avec diverses œuvres dans le cadre familial ou scolaire. Selon Todorov (1939-), essayiste, philosophe et historien français d'origine bulgare, la culture est à la fois tradition et formation¹. Elle est tradition comme l'entend le sens numéro trois de la définition de la culture, et formation comme l'entend le sens numéro deux de la définition de la culture dans le dictionnaire Larousse. Cette formation culturelle peut se faire dans le cadre familial ou scolaire. La culture artistique de même que la culture scientifique servent toutes deux à mieux voir le monde qui nous entoure et à questionner l'univers.

¹ ZAKHARTCHOUK Jean-Michel, *L'enseignant, un passeur culturel*, Ed. ESF, 1999.

1.1.2 La culture artistique à l'école.

L'éducation artistique et culturelle est une discipline à part entière dans l'organisation scolaire d'une classe depuis les années quatre-vingt. L'école devient donc le lieu où il est possible de rencontrer les arts dont la musique. Le cadre familial ne donne pas toujours accès à la culture aux enfants, l'école cependant offre cet accès qui fait partie de ses fondements et piliers (Pilier numéro 5 Culture humaniste). A la fin du cycle 3 de nombreuses compétences artistiques sont attendues de la part des élèves. Les élèves devront connaître les différentes formes artistiques qui existent et un certain nombre d'œuvres (proposées dans le document d'application des programmes en culture artistique par le Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, Direction de l'enseignement scolaire) tout en faisant le lien avec les grands repères historiques. Il est aussi demandé aux élèves d'avoir un rapport sensible aux œuvres, de reconnaître certaines œuvres et de pouvoir les nommer mais aussi de développer leur esprit critique. Les élèves doivent faire preuve de curiosité, d'échanges critiques en toute tolérance face aux arts et aux hommes. C'est par l'enseignement scolaire, bien souvent, que l'élève va avoir accès à la culture humaniste. L'enseignant se trouve dès lors dans une position de "passeur" culturel comme l'appelle Jean-Michel Zakhartchouk². C'est lui qui va permettre à l'enfant d'avoir connaissance de la culture à laquelle il a droit. Il permet aussi à l'élève de mieux comprendre cette culture qui n'est pas toujours facile à s'approprier, en quelque sorte, il l'aide à franchir un obstacle. La musique classique et l'opéra peuvent être cet obstacle, en ce sens qu'ils représentent des arts que l'élève côtoie peu voire pas du tout dans le cadre familial. Les enseignants vont donc pouvoir aider leurs élèves à prendre connaissance de ces œuvres mais aussi les aider à avoir un regard critique sur celles-ci, permettant aux élèves de comprendre par eux-mêmes que ces œuvres vont l'aider à grandir et se construire personnellement. Il est donc indispensable que l'élève ait un rapport à la culture pendant sa scolarité. Grâce à cette formation, il va pouvoir découvrir, apprendre, se construire et devenir citoyen.

² ZAKHARTCHOUK Jean-Michel, *L'enseignant, un passeur culturel*, Ed. ESF, 1999.

1.1.3 La culture musicale permet aux élèves de devenir citoyens.

Selon François Dubet (sociologue, 1994) l'individu peut se situer de trois manières différentes au sein de la société. Premièrement, en appartenant à une communauté, deuxièmement en étant acteur au sein de la société, troisièmement en se construisant une personnalité et une subjectivité (p. 36 *L'enseignant un passeur culture*). La culture regroupe en effet ces trois caractéristiques et l'école peut permettre aux élèves de se situer de ces trois manières afin de devenir de vrais citoyens, acteurs de leur société. La société dans laquelle ils vivent représente cette communauté, l'école leur apprend à être acteur au sein de cette société en fréquentant par exemple des lieux publics liés à la culture (gymnases, théâtres, salles de concerts...). Enfin, l'éducation artistique et notamment musicale est un moyen d'aider l'élève à se forger une personnalité et une subjectivité. Tout d'abord en favorisant son développement personnel par diverses activités (par exemple le chant) et en lui apprenant à avoir un esprit critique sur les œuvres rencontrées. Cependant, l'enfant ne peut pas se permettre de critiquer une œuvre d'art sans se soucier de l'autre. La culture est un élément qui permet d'aider l'élève à devenir citoyen en lui apprenant les règles de civilité et de vivre ensemble ou encore, certains codes de comportement selon le lieu où l'on se trouve (théâtre, exposition, salle de concert...). Les lieux de la culture sont des lieux qui exigent une certaine tolérance et qui sont propices au dialogue, développant ainsi l'esprit critique de la personne qui les côtoie. Nous rêvons tous d'une société d'hommes cultivés et libres qui seraient capables de se comprendre les uns et les autres sans se dévorer. La culture peut être un billet d'accès à une société comme celle-ci et l'école est le premier lieu où une éducation à l'esprit critique (d'œuvres musicales) et la tolérance (d'œuvres moins appréciées et de l'avis des autres) peut se concrétiser par des projets autour de la culture. Selon Isabelle Ardouin³ :

Faire advenir l'humanité dans l'homme à l'école c'est dire deux choses : permettre à l'élève de se construire comme sujet, d'autant mieux que celui-ci accueillera l'humanité (l'ensemble des hommes) en lui-même, dans le même temps qu'il se comprendra et qu'il comprendra les hommes. Faire advenir l'humanité dans l'homme c'est donc lui donner accès à l'universalité.

³ ARDOUIN Isabelle, *L'éducation artistique à l'école*, ESF, 1997, p.16.

L'éducation artistique à l'école est donc un moyen pour un élève de se développer personnellement en tant que sujet et de développer des capacités sensibles et émotives, tout en prenant conscience du monde qui l'entoure c'est-à-dire des autres élèves. Les arts vont permettre à l'élève d'apprendre à vivre en société (par exemple par le chant en chorale) mais aussi à être plus tolérant envers les autres (en respectant l'avis et les émotions des autres). L'enfant est reconnu au sein de la classe comme un individu, ce même individu étant reconnu comme membre d'une société, ici la classe. Cette société est démocratique, dans le sens où tous les élèves sont censés être sur un pied d'égalité. Cet accès à la culture pour tous, sans jugement de valeur fait de l'école un lieu démocratique où les droits envers la culture sont les mêmes pour tous. Nous pouvons donc supposer que l'éducation artistique favorise la citoyenneté, en particulier grâce à la pédagogie de projet.

1.2 La pédagogie de projet.

1.2.1 La pédagogie de projet à l'école.

La pédagogie de projet fait partie de ces pédagogies dites actives qui visent à générer les apprentissages par la réalisation de productions concrètes, qu'elles soient individuelles ou collectives. Cette pédagogie cherche à mettre l'élève dans la posture d'acteur de ses apprentissages donnant ainsi plus de sens à ces derniers. Cette pédagogie entraîne incontestablement de l'enthousiasme chez l'élève qui s'engage personnellement dans les démarches permettant le transfert des savoirs. Isabelle Bordallo et Jean-Paul Ginestet expliquent que « Le projet, parce qu'il permet de confronter des savoirs différents facilite la compréhension et stimule la créativité. »⁴. La pédagogie de projet est donc toujours un engagement d'un élève auprès du groupe. Elle ne peut pas naître dans une classe si l'enseignant et les élèves optent pour une posture individuelle car il s'agit bien d'une pédagogie de groupe. Elle favorise donc la cohésion de ce groupe, le vivre ensemble et très souvent elle réconcilie l'individu et le collectif. En effet, Jacques Chauvin (chargé de mission à la ligue de l'enseignement et auteur de l'ouvrage *Classes de découverte ou l'école hors des murs*, 2003), explique quelle est l'importance des sorties et séjours vécus en classe dès la maternelle. Au-delà

⁴ BORDALLO Isabelle et GINESTET Jean-Paul, *Pour une pédagogie de projet*, Ed. Hachette éducation, Paris, 1993, p.107.

de l'aspect récréatif de la sortie (qui sera le projet de la classe), les apports pédagogiques de tels projets permettent de faire vivre une classe et de renforcer les liens sociaux entre les élèves. De plus, cela a trait, selon lui, à l'éveil sensoriel des élèves. Il explique qu' « une classe de découverte s'inscrit dans une démarche pédagogique où le temps de préparation, de réalisation, puis de son exploitation au retour à l'école sont indissociables »⁵. Il s'agit donc d'un projet à part entière qui demande aux élèves une participation constante dans le but de réaliser ce projet dans sa totalité. Un seul élève ne peut pas soutenir tout le projet, il faut donc la coopération de chacun, à chaque instant. La pédagogie de projet possède un autre avantages, elle permet aux enseignants de mettre en place une transdisciplinarité (mise en œuvre d'une axiomatique commune à plusieurs disciplines)⁶. Dans une interview de Claude Lachkar (conseillère pédagogique en éducation musicale)⁷ cette dernière explique que le développement des compétences des élèves par diverses activités musicales à l'école peut passer par un carrefour entre l'histoire des arts, l'étude de la langue et l'éducation musicale. Un projet autour de la musique est donc d'une richesse incontestée puisqu'il permet à un enseignant de traiter plusieurs compétences dans des domaines différents tout en gardant la motivation de ses élèves au plus haut puisque le projet est vecteur de dynamisme. A noter toutefois, l'inconvénient de cette pédagogie est que l'enseignant doit d'autant plus tenir compte de l'individualité des élèves souvent noyée dans une démarche collective.

1.2.2 Le développement de la pédagogie de projet par le partenariat.

Depuis quelques années, l'école a tendance à ouvrir de plus en plus ses portes, favorisant des projets avec des structures adaptées aux élèves ou des intervenants qualifiés dans un domaine appartenant au projet envisagé. C'est grâce aux nouveaux

⁵ HEQUET Françoise, *L'école aujourd'hui*, « Sortez ! », Nathan, 02/2010, n°6, p. 14-23. Interview de Jacques Chauvin (Chargé de mission à la Ligue de l'Enseignement et auteur de l'ouvrage "Classes de découverte ou l'école hors des murs, 2003), propos recueillis par Françoise Hequet.

⁶ COUDRAY R. INRAP N°21 mars 1975.

⁷ MOUNIER Sébastien interview de Claude Lachkar (conseillère pédagogique en éducation musicale), *L'école d'Aujourd'hui*, « Sortez ! Les instruments de musique », n°6, février 2010.

protocoles d'accord entre le ministère de l'Education et le ministère de la Culture que cette ouverture a eu lieu. En effet, depuis 1998, de nouveaux dispositifs tels que les classes culturelles transplantées ou jumelages entre établissement scolaire et structure culturelle ont vu le jour. Mais c'est depuis les années 2000 que se sont développés les partenariats qui grâce à la D.R.A.C (Direction Régionale des Affaires culturelles) bénéficient d'aides financières pour monter des projets appelés P.A.C. (Projets Artistiques et Culturels). C'est donc grâce à ces nouveaux dispositifs mis en place par Jack Lang (ancien ministre de l'Education) et Catherine Tasca (ancienne ministre de la Culture) que de nombreuses écoles développent encore aujourd'hui des projets autour de la culture. Ouvrir l'école cela veut aussi dire faire des rencontres avec ces partenaires et des gens extérieurs pour créer un projet ensemble. De cette manière, lorsque le projet a trait à la culture, cela permet aux élèves d'approcher de près des œuvres, ce qui donne vie aux savoirs enseignés en classe et rend plus concret la notion d'œuvre d'art. Le projet culturel en partenariat est une expérience des plus riches qui puisse exister. En effet, le projet devient une référence commune car il se situe dans un lieu familier aux élèves : l'école. Il peut donc s'opérer en toute confiance et permet à ces derniers une ouverture vers l'extérieur, c'est-à-dire au monde, en commençant par leur ville (leur cité). Notons que ce monde ne leur est pas forcément familier et qu'il s'agit donc d'une découverte. De manière générale un projet culturel habite la classe à plus ou moins long terme (affiches, intervenants, dessins...) ce qui transforme réellement le savoir en vécu commun. La présence d'un intervenant, que ce soit en milieu scolaire ou dans une structure adaptée (partenaire), est souvent un élément d'autant plus marquant pour les élèves que c'est une pièce ajoutée, mais aussi et surtout un puits de savoir qui diffère de l'enseignant. Qui dit partenariat dit aussi équipe. L'enseignant doit dès lors apprendre à discuter et faire confiance aux intervenants extérieurs que ce soit un parent, un intervenant artistique, une personne ressource, etc. Ce partenariat peut aussi être une aide précieuse car l'enseignement de l'éducation musicale n'est pas toujours évident pour les enseignants car elle exige quelques qualités et connaissances musicales. Un projet autour de la musique peut être monté par l'enseignant grâce à ces intervenants qui vont l'aider, le conseiller et le guider tout au long de l'expérience. Les établissements culturels proposent de plus en plus ces partenariats avec les scolaires, non seulement pour promouvoir la culture artistique (lorsqu'il s'agit de partenaire dans le domaine des arts) mais aussi pour permettre aux enfants, dès leur plus jeune âge, d'entrer dans un monde qui leur est trop

souvent inconnu. Pour ce faire, les partenaires n'hésitent pas à se professionnaliser dans la jeunesse (ouverture de services jeunes publics, partenariats avec les enseignants pour créer des dossiers pédagogiques, choix de programmes ou de thématiques adaptés, diplômes spéciaux d'animation culturelle...). Le partenariat se fait dans les deux sens, autant de l'école vers la structure ou l'intervenant, que de la structure vers l'école. C'est donc un projet commun aux deux défenseurs culturels.

1.2.3 Les apports concrets d'une pédagogie de projet pour les élèves.

La pédagogie de projet apporte avant tout la possibilité d'un travail de groupe, lui-même porteur de nombreux avantages. Il permet de sécuriser l'élève, il améliore la motivation globale du groupe, permet un échange d'informations donc une très grande richesse d'échange, provoque une synergie et il permet une créativité de ce fait plus grande. Ce travail de groupe favorise aussi le vivre ensemble qui est encore plus développé lorsqu'il s'agit de projets autour de la culture. En effet, celle-ci permet une ouverture d'esprit et contribue à la tolérance et au respect de l'autre. « L'expérience culturelle vécue de manière intime et collective, en alliant le conceptuel et le sensoriel, ne peut que renforcer les savoirs fondamentaux et leur donner du sens » selon Micheline Debus⁸. Le projet culturel a cette force qu'il permet à l'individu, l'élève, de vivre en grand groupe une expérience forte, par exemple vivre une rencontre avec un artiste. Mais aussi de pouvoir vivre intimement cette rencontre, avec ses propres émotions, sa propre sensibilité, son propre choc culturel. En effet, Micheline Debus (ouvrage cité) explique que les activités artistiques notamment en partenariat permettent de mettre en place des actes culturels qui sont à la fois collectifs (le vivre ensemble, vivre en société) et structurants (permettant un épanouissement de l'enfant par le développement de la créativité, l'imagination, l'autonomie, la sensibilité, l'observation et le jugement personnel), ce que l'éducation dite traditionnelle prend rarement en compte. De plus, c'est un acte transversal qui développe la confiance en soi, la situation dans l'espace et le temps et facilite la communication puisque l'acte est vécu en groupe. Enfin, cet acte développe le partage, la mémoire collective et l'enfant peut affirmer son originalité. Une vraie conscience sociale se développe. Le jumelage par exemple, qui est la forme plus spécifique de partenariat au niveau local est la forme

⁸ DEBUS Micheline, *L'éducation artistique et culturelle en partenariat à l'école*, C.R.D.P d'Alsace, 2001, p. 11 avant-propos.

employée par les Opéras qui proposent des partenariats. C'est par la diversité de leurs actions que les jumelages touchent les milieux scolaires et offrent la possibilité aux enseignants de développer de grandes capacités artistiques et personnelles chez leurs élèves.

1.3 Le projet autour de l'opéra.

1.3.1 La citoyenneté par l'appropriation d'un lieu dans une ville.

L'Opéra intéresse de plus en plus d'enseignants qui choisissent cet art comme source d'un projet de classe. Ce choix se justifie de plusieurs manières. Tout d'abord, de plus en plus d'Opéras ouvrent un service dédié à la jeunesse afin de permettre à ce public de découvrir cet art. C'est le cas de plusieurs grands opéras français tel que l'opéra Garnier de Paris, celui de Grenoble, Bordeaux ou encore l'Opéra National du Rhin en Alsace. Ces structures proposent un spectacle adapté à un public jeune dans le cadre d'un jumelage avec les milieux scolaires. Il est possible de lire dans les brochures proposées par ces structures qu'un partenariat avec l'Opéra entre dans un projet de culture pour la citoyenneté. En effet, tout d'abord l'Opéra est un bâtiment dans une ville, que les élèves sont peu habitués à côtoyer, « car en France, seuls 5% des parents prennent l'initiative d'accompagner leurs enfants dans une salle de spectacle, pour y découvrir une création tout spécialement conçue pour eux. » Jean-Pierre Idatte (fondateur de la compagnie 3 Chardons)⁹. Permettre à l'élève de se rendre dans un lieu public et culturel de sa ville ou d'une ville voisine est un geste citoyen dans le sens où l'élève devient usager d'un service culturel dédié au public. Souvent, même si les élèves ou leurs parents connaissent cet art ou cette structure, ils ne s'y rendent pas. Effectivement, lorsqu'un lieu nous est inconnu et que nous en avons de nombreux préjugés (prix couteux, fréquentations d'un public aisé, musique savante...etc.), il est difficile de se sentir à l'aise dans un tel endroit. Permettre aux élèves et aux parents accompagnateurs de pénétrer dans un théâtre et d'écouter un opéra tout en les guidant, avec une grande préparation en amont leur donne confiance en eux et peut

⁹ HEQUET Françoise, *L'école aujourd'hui*, dossier « Les spectacles à l'école », interview de Jean-Pierre Idatte fondateur de la compagnie 3 Chardons, n°12, 10/2010.

leur permettre de gommer les préjugés préexistants. Danièle Fouache (directrice de l'Opéra Garnier de Paris) dans une interview de Stéphanie Dizel Doumenge explique que : « C'est un devoir de faire découvrir [aux élèves] des lieux qu'ils pensent être interdits ou réservés aux autres »¹⁰. Cependant, cette découverte ne peut pas se faire sans travail en amont. C'est donc à l'enseignant de préparer ses élèves à pénétrer dans un lieu, qui demande une certaine attitude de la part du public qui le fréquente. Il est important que les élèves apprennent en amont la manière dont il faut se comporter dans un lieu culturel (faire silence, ne pas intervenir pendant le spectacle, respecter le travail des artistes, ne pas mâcher de chewing-gum etc.). En effet, cela contribue à leur éducation citoyenne. Notons aussi que le principe de ce projet est de donner envie aux élèves de revenir voir un spectacle d'eux-mêmes, avec leurs parents ou seuls lorsqu'ils seront plus grands.

Une représentation théâtrale doit rester, avant tout, cet événement exceptionnel et heureux, chargé d'émotions artistiques et de plaisir, dont il se souviendra toute sa vie et qui lui [l'élève] donnera envie, lorsqu'il sera adulte, d'aller à nouveau chercher, avec le spectacle vivant, l'occasion de s'émerveiller, de s'interroger et d'entretenir son imagination et sa créativité. (Jean-Pierre Idatte, fondateur de la compagnie 3 Chardons).

1.3.2 Le développement de soi en tant qu'individu.

Ensuite, un projet lié à l'Opéra permet à l'individu de s'épanouir lui-même. Les arts du spectacle vivant permettent lorsqu'ils sont ouverts aux publics scolaires de donner l'opportunité à l'enfant d'accéder à la culture par imprégnation. L'enseignant se doit de trouver des œuvres qui offriront des résonances aux questions des élèves, l'opéra propose des œuvres qui répondent à des questions souvent existentielles, même pour des enfants. Prenons l'exemple de Blanche-Neige de Marius Felix Lange (compositeur allemand), programmation annuelle de l'ONR (Opéra National du Rhin) pour la saison 2012/2013. Il s'agit d'une histoire d'amour, d'une belle-mère jalouse, du rêve d'un prince charmant, de la rencontre de nouveaux amis (les nains), tous ces sujets entrent en résonance avec des questions que peut se poser un enfant et faire écho dans sa propre vie. Souvent, la rencontre avec un tel art est un choc culturel pour l'enfant. Comme cet art ne lui est pas connu, il va ressentir de nouvelles émotions. En effet, l'opéra mêle musique, mise en scène théâtrale, lumières, vibrations sonores, les

¹⁰ DIZEL DOUMENGE Stéphanie, « Sortez ! L'Opéra en coulisse », Nathan, 02/2010, n°6, p. 20-21.

enfants sont amenés à mettre tous leurs sens en exergue. La rencontre de voix extraordinaires qui vibrent énormément, qui, sans micro, sont d'une grande puissance, étonne et fascine souvent les élèves. Ils vont être amenés à vivre d'autres émotions que celles qu'ils vivent habituellement. Dès lors qu'un enseignant confronte ses élèves à un univers culturel inconnu, c'est qu'il estime que ses élèves vont s'enrichir par cette rencontre. Cela veut aussi dire que ce rapport avec la culture n'est pas une évidence et que la rencontre nécessite un apprentissage. De plus, ce type de projet suppose que les enseignants pratiquent un tant soit peu le chant en classe. Cette pratique développe chez l'élève une réelle conscience de lui-même, par le souffle, par le don de soi et une certaine confiance en soi qu'il va devoir développer. En effet, en classe, un élève ne chante pas pour lui même mais pour le groupe et en groupe. Une autre pratique est courante en classe, celle de diverses écoutes, pour lesquelles l'élève va pouvoir développer sa sensibilité et son esprit critique tout en étant guidé par l'enseignant. Il se développe donc sur le plan de la confiance en soi et de l'affirmation de soi en connaissant ses propres goûts, en mettant des mots sur ses émotions et appréciations et en les partageants avec les autres. Enfin, certains enseignants proposent de créer ou de jouer avec leurs élèves de petits opéras, ou de s'inscrire dans des projets de création d'opéra pour enfant. Une enseignante de classe de CM2 qui s'est lancée dans la création d'un livret d'Opéra qui sera joué en fin d'année par les élèves témoigne :

Se glisser dans la peau d'un personnage suppose ne plus être soi et opérer une distanciation par rapport à sa personnalité. Pour certains, apprendre son propre texte est stimulant et développe des attitudes, une sûreté dans les gestes. Ils se sont appropriés les personnages, et, grâce aux critiques des autres, ont amélioré leur prestation ¹¹.

Il est donc évident que toutes ces pratiques aident à la construction de soi en tant qu'individu. Du point de vue de l'élève, elles permettent de mieux se connaître et d'appréhender ses limites. Elles permettent aussi à l'élève d'être plus respectueux lorsqu'il va voir un spectacle car il aura vécu le travail de créateur de l'intérieur. Par son propre vécu et sa propre évolution de penser, l'élève devient prêt à aborder un spectacle tel que l'opéra, avec un plus grand respect, donc une meilleure attitude. Notons que Micheline Debus précise à juste titre qu'il est évident que l'école n'est pas

¹¹ CAUTELA Annick et MARIN Brigitte. « Jouer son opéra », *Argos*, CRDP Créteil, n° 026, p. 80-83, 12/2000.

un lieu dans lequel des artistes en herbes vont être formés mais où des amateurs ou des spectateurs avertis peuvent l'être¹².

1.3.3 L'Opéra développe le vivre ensemble et la socialisation.

L'Opéra développe effectivement de nombreuses qualités individuelles, mais un tel projet artistique développe aussi le vivre ensemble. La notion de projet de classe met déjà en avant cette volonté de favoriser l'entente entre les élèves. Les activités liées à la découverte de l'Opéra la favorisent d'autant plus. L'Opéra permet de créer un lien social entre les enfants, mêmes issus de situations familiales différentes. Tout d'abord parce que c'est un art très peu connu ou fréquenté même par des familles emmenant leurs enfants au spectacle. Mais l'Opéra peut-il être un lien social si la moitié d'une population, voire plus (dans une classe) ne s'y retrouve pas? Simplement par tout le travail fait en amont par l'enseignant qui s'est lancé dans ce projet. Tout d'abord, en apprenant à connaître cette structure et ce genre musical qui mêle théâtre, danse (parfois), chant, musique. Expliquer aux enfants (puis observer lors de la représentation) que ce type de spectacle vivant est le fruit de nombreux intervenants leur fait comprendre qu'il ne peut voir le jour que par l'action de tous les corps de métiers présents sur scène et en coulisse. Loin de la mise en avant d'une seule star comme peuvent le voir les enfants à la télévision, l'opéra est un modèle de solidarité. Il y a une notion de solidarité dans l'opéra encore plus grande que dans n'importe quel art. En effet, c'est un spectacle qui demande la participation de très nombreux corps de métiers (chanteurs, musiciens, décorateurs, chef d'orchestre, éclairagistes, techniciens, costumiers, peintres...). L'Opéra est donc une mini société où sans l'aide d'un seul corps de métier, rien ne peut fonctionner. L'Opéra Garnier de Paris ou l'Opéra National du Rhin proposent des visites d'ateliers de confection de costumes, perruques et décors. Ces visites peuvent faire prendre conscience aux élèves que la solidarité est une notion importante tant pour monter un spectacle que pour vivre ensemble ou dans la société. De nombreuses classes engagées dans ce type de projet chantent énormément en classe, certaines ont même des chorales au sein de l'établissement

¹² DEBUS Micheline, *L'éducation artistique et culturelle en partenariat à l'école*, C.R.D.P d'Alsace, 2001.

scolaire. Les enfants apprennent à se découvrir eux-mêmes mais aussi à chanter ensemble. Ils posent un regard différent sur les autres et sont parfois surpris par les capacités musicales d'un enfant peut-être en difficulté scolaire, cela change leur regard sur l'enfant et leur apprend à être plus tolérant. Le travail de groupe est un des points importants qui montre bien que l'aventure "Opéra" s'effectue en groupe et que c'est le groupe qui donne une dynamique à ce projet. De plus l'Opéra rassemble et permet de progresser ensemble tout en donnant du sens au travail des élèves. C'est donc un projet motivant. Autre point important, l'Opéra demande à l'élève une certaine aisance et affirmation de soi pour la mise en scène de leur création, la confiance qui s'installe entre les enfants au sein de la classe doit donc être totale. L'enseignante qui a initié ce projet témoigne : « L'alternance des prises de parole individuelles a exigé un travail d'écoute et de respect de l'autre. Mais, lorsque le texte envisageait un effet de foule, un sentiment collectif»¹³. De plus, assister à un spectacle c'est développer son jugement critique. Souvent les enfants rigolent ou se moquent en entendant pour la première fois un air d'opéra, parce qu'ils n'ont pas l'habitude. Danièle Fouache (directrice de l'Opéra Garnier) explique que lorsqu'elle fait venir des classes pour une visite de l'Opéra (visite pendant laquelle les élèves rencontrent un artiste lyrique) « c'est d'abord (et souvent) un choc, la découverte d'un monde totalement méconnu. Puis c'est la stupeur, qui cède bientôt la place à la curiosité et enfin à l'envie : celle de comprendre et d'apprendre. »¹⁴ Les enfants n'accrochent pas tous et tout de suite avec ce genre musical. Il est certain que l'élève, à travers cette rencontre, va développer sa sensibilité et son jugement critique. Ce jugement peut lui-même évoluer tout au long du projet. Cependant, il n'y a pas de jugement critique sans conscience de l'autre. Il est certain que l'éducation musicale va développer l'attention et la mémorisation d'un élève, elle va aussi développer l'écoute de soi, mais surtout et de manière indispensable l'écoute de l'autre, des autres. Une œuvre ne peut pas se suffire à elle-même, elle a besoin du regard du public pour être au monde.

¹³ *Jouer son Opéra*, Des pratiques, interrogations et réussites, par Annick Cautela, Ecole du Centre, Saint-Maurice, Val de Marne et Brigitte Marin (IUFM Créteil), Argos n°26, CRDP Créteil, 12/2000, p.80-83.

¹⁴ DOUMENGE DIZEL Stéphanie, *L'école d'Aujourd'hui*, « Sortez ! L'Opéra en coulisse », n°6, février 2010.

L'Opéra permet donc un accès à la culture artistique tout en développant chez l'élève de nombreuses compétences. En effet, lorsqu'un enseignant propose un tel projet en classe « il s'agit, d'une démarche citoyenne pour permettre aux élèves de retrouver une autre perception de l'école, de la vie sociale, et de leur propre personne ».¹⁵

¹⁵ HEQUET Françoise, *L'école aujourd'hui*, dossier « Les spectacles à l'école », n°12, 10/2010.

2. Protocole d'action.

Le mot « Opéra » signifie plusieurs choses à la fois, c'est un répertoire musical, un lieu et une expression artistique. Ce répertoire musical est bien souvent considéré comme difficilement abordable de par la complexité de son écriture, de par sa longueur, mais aussi de par son style. Cependant, il fait l'objet de nombreux projets grâce au département Jeune Public de l'Opéra National du Rhin. En effet, cette structure propose des opéras abordables aux plus jeunes ainsi que des outils pédagogiques permettant une meilleure accessibilité et compréhension. Pour déterminer l'impact de ces projets sur les élèves une enquête, dont le propos sera détaillé, a été menée au cœur de cet univers lyrique.

2.1 L'opéra.

2.1.1 L'opéra d'après les musicologues.

D'après le *Guide de l'Opéra* par Rosenthal Warrack et Harnold John, l'opéra : (issu de l'Italien opera : œuvre ; abrég. Pour opéra in musica) de façon générique, groupe les divers types d'expression unissant le théâtre à la musique, comportant un texte en partie ou totalement chanté, faisant appel à des instrumentistes, des chanteurs, parfois des danseurs, acteurs , etc. Il peut se diviser en de très nombreuses catégories correspondant à une vocation particulière de l'œuvre (opéra seria, Grand opéra, opéra buffa, Singspiel, tragédie lyrique, drame musical, etc.).¹⁶

2.1.2 L'opéra, un édifice.

L'Opéra est aussi un lieu, c'est un édifice consacré à des représentations d'œuvres d'opéra (l'Opéra Garnier de Paris). Dans un Opéra il y a une scène, une fosse d'orchestre, une salle où s'installe le public, des coulisses, des loges. Il peut y avoir un foyer où les spectateurs peuvent discuter pendant l'entre-acte où à la fin de la

¹⁶ ROSENTHAL Warrack et HARNOLD John, *Guide de l'Opéra*, Les indispensables de la musique, Fayard, 1986.

représentation. De nos jours les opéras peuvent se dérouler dans les théâtres municipaux ou dans des salles de spectacles assez grandes pour accueillir les décors de ce dernier (Filature de Mulhouse).

2.1.3 L'opéra, du recueil à l'expression artistique.

L'opéra est donc une œuvre écrite sur papier comme nous pourrions parler de sonate, de concerto, de lied... mais c'est aussi, comme évoqué ci-dessus, un type d'expression regroupant plusieurs arts et plusieurs corps de métier. L'opéra est en soi un art complet en ce sens qu'il met en action presque tous les sens et qu'il intègre plusieurs arts pour sa conception finale. C'est un art visuel, en mouvement et qui fait appel à des décors. C'est un art auditif, en effet, il y a des chanteurs et un orchestre qui mettent en musique un texte écrit au préalable. C'est un art du toucher, pour les chanteurs, qui doivent gérer l'espace, savoir utiliser des accessoires, savoir se mouvoir seuls ou avec d'autres. C'est aussi un art du langage et de l'expression vocale, le texte y a une place importante même s'il n'est pas toujours compréhensible, les surtitrages en témoignent. Enfin, seul l'odorat semble ne pas avoir sa place au sein de l'Opéra, quoi que...l'odeur liée aux théâtres, au bois des planchers ou au tissu des sièges peut faire partie intégrante du spectacle. De plus, il fait appel à de nombreux corps de métiers, parfois inconnus ou oubliés, cachés dans les coulisses ou dans les ateliers de confection (costumiers, perruquiers, menuisiers, éclairagiste, sonorisateurs, ingénieurs, compositeur, metteur en scène, peintres, chef d'orchestres, musiciens, chanteurs...).

2.2 L'Opéra National du Rhin pour un jumelage.

2.2.1 Une structure en Alsace.

L'Opéra National du Rhin concentre son activité sur trois villes principales du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, Strasbourg, Colmar et Mulhouse depuis maintenant 40 ans. Ces trois villes ont été choisies en fonction de leur spécificité :

L'Opéra à Strasbourg, le Ballet de l'Opéra national du Rhin (centre chorégraphique national depuis 1985) à Mulhouse, et l'Opéra Studio (cellule de formation pour jeunes chanteurs) à Colmar. [...] L'Opéra national du Rhin travaille en étroite collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, qui assurent les

productions lyriques et chorégraphiques. [...] Cette structure mène une politique de coproductions avec les plus grands festivals, théâtres et opéras internationaux.¹⁷

2.2.2 Un service jeune public partenaire scolaire.

Depuis la création d'un service et de spectacles Jeune Public, l'Opéra National du Rhin propose d'accueillir des classes entières au sein d'un projet sur une année scolaire dans le cadre d'un spectacle d'Opéra. L'ONR a fondé un partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Strasbourg et la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) proposant ainsi de nombreux projets pédagogiques adaptés, de la maternelle à l'université, autour de l'Opéra ou du Ballet. Le programme jeune public regroupe ainsi un choix varié d'œuvres courtes dont le thème permet une meilleure accessibilité aux enfants. En effet, l'Opéra a souvent pour trame un conte traditionnel (Aladin, Le Chat Botté, Blanche-Neige...). Cette collaboration avec l'Inspection Académique et le Rectorat se fait dans le cadre de projets vers les classes et le plan de formation. L'ONR propose ainsi un partenariat avec les écoles depuis quarante ans. Dans un premier temps ce partenariat se faisait plutôt avec des collèges et lycées. Depuis une douzaine d'année les projets se sont ouverts aux écoles élémentaires et maternelles. De manière plus spécifique, depuis quatre ans des projets avec les chanteurs de l'Opéra Studio (structure à Colmar) ont été créés dans des zones scolaires géographiques défavorisées du Sundgau, de Mulhouse et de Huningue. Le service Jeune Public s'occupe de recevoir en moyenne 250 groupes, Haut-Rhin et Bas-Rhin confondus, donc autant de projets. La volonté de ce service est de rendre les enseignants et autre meneurs de projets le plus autonome possible grâce aux différentes ressources pédagogiques qu'ils mettent au service des écoles.

¹⁷ Site de l'Opéra du Rhin : www.operanationaldurhin.eu/



Le chat Botté de César Cui (2011-2012) en haut, et Blanche Neige de Marius Felix Lange (2012/2013) en bas, de nombreux déguisements de mascottes figurent sur scène, photo d'Alain Kaiser photo 3263 et 1793 site www.operanationaldurhin.eu/



2.2.3 Des ressources pédagogiques.

Le service Jeune Public offre un large panel en matière de documents et outils pédagogiques. Les enseignants voulant s'inscrire dans un tel projet peuvent faire appel à ce service tout en étant guidés dans leurs démarches par les conseils des membres actifs du département Jeune Public de l'ONR. L'inscription se fait généralement du mois de mai au début du mois de septembre, les enseignants remplissent un bulletin de réservation (dans une brochure délivrée par l'Opéra National du Rhin) en choisissant le spectacle qu'il souhaitent traiter avec leur classe à la rentrée prochaine. Afin d'accompagner l'enseignant dans sa démarche de projet, le service jeune public propose des ouvrages, en général des albums, dès 6 ans donnant aux élèves un premier aperçu de l'histoire qu'ils vont être amenés à voir en spectacle. De plus, ce service propose un parcours pédagogique guidant l'enseignant de manière temporelle pour qu'il puisse, au mieux, organiser ses séquences en y insérant les activités liées au

projet. Les classes peuvent participer à des répétitions publiques, rencontrer des artistes, visiter un théâtre ou encore visiter les salles de constructions de décors à Strasbourg. Afin de mener à bien le projet, le service jeune public propose des formations pour les enseignants. De plus, des documents audiovisuels éducatifs, des valises pédagogiques ou encore des dossiers pédagogiques (que l'on peut trouver sur le site internet de l'Opéra National du Rhin). Les entrées aux spectacles en temps scolaire sont payantes mais leur prix leur permet d'être accessibles à tous, et bien souvent, les écoles prennent en charge le prix du billet (environ 5,50 euros par élève).



Le chat Botté de César Cui (2011-2012), les spectacles sont adaptés aux élèves grâce à leurs décors riches en couleurs et enfantins, photo d'Alain Kaiser photo 229 site www.operanationaldurhin.eu/

Le Dossier pédagogique proposé par l'ONR (*Annexe 1*) est un outil adapté aux enseignants et aux élèves notamment du cycle 2 et 3. Il est indispensable dans la mesure où il facilite les recherches de l'enseignant concernant l'œuvre au programme mais aussi, il propose des pistes pédagogiques dans tous les domaines. L'argument, c'est-à-dire le sujet de l'œuvre, y est énoncé de même que l'histoire qui a inspiré l'œuvre musicale ou d'autres sources d'inspiration. Des éléments biographiques de la vie de l'auteur (Charles Perrault en 2012) et du compositeur (César Cui en 2012) de l'œuvre y sont expliqués. Une biographie rapide de chaque personne de renom, chanteur, metteur en scène, directeur musical, décoratrice, musiciens solistes, est proposée au sein du dossier. Concernant l'œuvre de César Cui, *Le Chat Botté*, un lien avec les arts visuels a été réalisé, proposant aux classes des gravures de Gustave Doré. La construction des décors et costumes est largement expliquée dans ce dossier, et illustrée par des photos de l'avancée des travaux. L'ONR n'oublie pas de s'allier à d'autres structures telles que le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg qui a proposé en 2011/2012 une exposition autour du Chat Botté : *"Chat, me voilà"*. Des propositions d'études en français telles que l'histoire des contes à travers le temps,

les récits initiatiques, la personnification des animaux sont proposés dans le dossier pédagogique. De nombreuses pistes musicales sont proposées autour des contes de Perrault dans l'Opéra ou le Ballet. Diverses exploitations plastiques y sont aussi présentées de même que les autres supports possibles (théâtre, bande dessinée, film d'animation, jeu vidéo...). De nombreux prolongements figurent à la fin du dossier. A noter que ce dossier est aussi accessible pour les enseignants du cursus bilingue en allemand. Les dossiers pédagogiques se ressemblent dans la façon dont ils sont présentés d'année en année, cependant les ressources proposées sont adaptées à l'œuvre au programme.

2.3 Enquête à l'Opéra.

2.3.1 Une animation pédagogique.

La conclusion de mon mémoire est le fruit d'une enquête menée auprès des membres de l'ONR, d'enseignants participant ou ayant participé à au moins un projet avec cette structure et de leur classes. En 2011, une UE culturelle proposée par Mme Sachs (enseignante de musique à l'IUFM de Colmar) m'a permis en une semaine de vivre ce que des élèves peuvent vivre au cours d'une année scolaire lors d'un projet avec l'ONR. Il a été intéressant de pouvoir, comme les élèves, visiter les coulisses de l'Opéra (rétrospective de l'histoire de l'Opéra en Europe, visite de la fabrique de costumes et de décors, visites des coulisses du théâtre de Strasbourg, rencontre d'un artiste danseur au centre chorégraphique de Mulhouse et animation pédagogique avec lui, découverte de DVD autour de la voix, répétition générale de *La Bohème* de Puccini au théâtre de Strasbourg, spectacle du *Chat Botté*, opéra pour enfant, de César Cui au théâtre de Colmar, rencontre avec Hervé Petit directeur du service jeunesse de l'ONR). En une semaine, cela m'a permis de faire le tour d'horizon de ce qui peut être proposé aux classes et aux enseignants voulant se plonger dans le projet.

2.3.2 Le lien avec des enseignants.

En octobre 2012 j'ai contacté Hervé Petit, directeur du service jeunesse de l'ONR à Strasbourg, pour lui parler de mon projet de mémoire et lui demander de me mettre en relation avec des enseignants de toute l'Alsace, ayant participé à un ou plusieurs projets avec l'ONR et souhaitant m'accorder du temps pour me parler de ce ou ces

projets. Ainsi, j'ai formulé un questionnaire que j'ai pu envoyer à treize enseignants (questionnaire en *Annexe 2*). Les enseignants avaient le choix entre répondre au questionnaire et me le renvoyer ou me rencontrer pour en discuter de vive voix et échanger à propos de leur aventure musicale. Sur ces treize enseignants, dix m'ont envoyé une réponse suite au mail que je leur ai fait parvenir. Sur ces dix enseignants, quatre ont souhaité me rencontrer en plus de leur retour par mail afin d'approfondir leur réponse. Ces rencontres ont été plus qu'enrichissantes, elles ont été une véritable révélation et un bouleversement en matière de savoir pédagogique. Ces enseignants étaient enthousiasmés de pouvoir partager leur vécu et, pour d'autres, leurs souvenirs.

2.3.3 Vivre une représentation auprès des enfants et rencontrer une artiste.

Enfin, le mercredi 19 décembre 2012, Hervé Petit m'a convié à assister à la répétition générale de *Blanche Neige*, opéra pour enfant, de Marius Felix Lange. Ainsi, j'ai pu assister au spectacle, confondue dans la foule d'enfants venus avec leur classe. Cela m'a permis de saisir leurs réactions et d'observer leur comportement. Ce fût une belle expérience. Les enfants sont très réactifs à ce qui se passe sur scène, cela peut s'observer déjà au moment où les lumières s'éteignent (ils somment les autres de se taire) et où le rideau se lève (il y a un "wah" qui s'élève dans toute la salle à la vue des décors). C'est aussi une bonne expérience pour se rendre compte si le spectacle a captivé ou non les enfants, selon leurs rires, leur tenue, leurs commentaires discrets ("Regarde comme la chanteuse est belle", "Lui il fait peur !" ...).



Blanche Neige de Marius Felix Lange (2012/2013), les histoires sont remises au goût du jour pour plaire à nos élèves contemporains, photo d'Alain Kaiser photo 1950 site www.operanationaldurhin.eu/

J'ai aussi eu la chance de rencontrer une artiste lyrique, Nathalie Rohrbach-Schaefer, ne faisant pas partie de la structure de l'Opéra du Rhin, mais qui intervient auprès d'élèves dans des classes ayant un projet autour de la voix ou de l'Opéra. Cette artiste lyrique m'a fait part de ses rencontres avec les élèves, les émotions qui s'en dégagent, mais aussi bien d'autres remarques à propos de l'importance et de l'intérêt que peut représenter une telle rencontre ou un projet autour de l'opéra.

Cette enquête est donc le fruit de plusieurs expériences et rencontres opérées à l'aide des différents acteurs de l'ONR et des classes partenaires de leurs projets. Les réponses au questionnaire sont analysées et explicitées dans la troisième partie de cet écrit.

3. Les résultats de l'enquête.

Après avoir rassemblé toutes les informations des questionnaires réceptionnés et traité point par point de leurs similitudes ou différences, plusieurs grands aspects d'un jumelage avec l'Opéra en sont ressortis. Toutes les classes abordent l'Opéra sous forme de projet sur une période ou sur l'année scolaire. Ces projets sont alimentés de nombreuses ressources pédagogiques et productions permettant aux élèves de développer des capacités et des compétences à la fois individuelles et sociales.

3.1 Une classe, un projet.

3.1.1 Les écoles concernées.

Les enseignants ayant participé à cette enquête enseignent tous dans des écoles se situant dans le Haut-Rhin. Qu'ils soient de Thann, Mulhouse, Fortschwihr, Fréland, Wintzenheim, Nothalten, Colmar, Riedisheim ou encore Rixheim, leur panel nous montre bien que ce sont autant des écoles urbaines que rurales qui se sont intéressées à ce partenariat avec l'Opéra National du Rhin. Les données ne concernent pas un cycle en particulier. En effet, les dix enseignants qui ont répondu au questionnaire ou qui ont été rencontrés enseignent de la maternelle au CM2. Cela a permis de pouvoir observer dans tous les cycles l'impact d'un tel projet dans une classe, parfois même dans une école entière. Il s'agira donc en cycle 1 d'une classe de Moyens à Mulhouse, en Cycle 2 d'un CP-CE1 à Mulhouse, d'un cycle 2 et 3 à Thann (projet d'école), d'un CP-CE1 et CE2-CM1-CM2 à Nothalten, d'un Ce1-Ce2 à Fréland, d'un CM1-CM2 à Wintzenheim, d'un CM2 à Colmar, d'un cycle 2 à Riedisheim, d'un cycle 3 à Rixheim et de 6èmes à Fortschwihr. Le plus souvent, les enseignants n'en sont pas à leur premier projet avec l'ONR, cela fait entre deux et dix ans qu'ils mènent un projet avec cette structure. De plus, dès la deuxième année, de nombreux enseignants partagent cette aventure musicale avec d'autres de leurs collègues, le projet d'une unique classe devenant bien souvent un projet d'école.

3.1.2 Le choix d'un projet autour de l'Opéra et un jumelage avec l'ONR.

Les motivations des enseignants à choisir comme thème de projet l'Opéra sont multiples. L'Opéra est un art, comme énoncé plus haut, qui a cet avantage d'être plus

que du théâtre dans le sens où la musique accompagne la mise en scène. La musique et plus précisément le chant est un aspect qui attire les enseignants qui savent qu'ils pourront faire le lien avec le chant en classe. En effet, musique et voix sont des éléments essentiels de la communication, l'opéra est l'art des mots, des sentiments et des émotions car elles y sont exacerbées non seulement par la mise en scène et le jeu théâtral mais aussi le chant et les modulations de la voix. Comme l'Opéra est un art que l'on pourrait appeler complet, il est plus riche à étudier que le théâtre par exemple. De plus, c'est une forme artistique bien plus ignorée et mise de côté car elle est dite "élitiste" ou encore "d'un autre temps". Le but de ces enseignants est donc de faire connaître cet art. C'est d'autant plus le cas des écoles se situant dans les villages de campagne, moins habituées à côtoyer ce genre de structure car elle se situe loin du lieu d'habitation des élèves. Les enseignants souhaitent familiariser les élèves avec l'opéra pour leur donner envie et surtout l'aisance d'y retourner. Aux yeux des professeurs des écoles, il est important de faire écouter ou voir des opéras aux élèves pour qu'ils aient connaissance d'œuvres existantes du patrimoine culturel. Mais aussi parce que l'Opéra est une structure, c'est un lieu de la ville, et que devenir citoyen c'est être usagé de lieux culturels, dont l'Opéra ou le théâtre. Le jumelage avec l'Opéra du Rhin est une solution pour faire entrer les élèves au contact de cet art que choisissent très souvent les enseignants. En effet, c'est une structure du milieu culturel d'une grande qualité dans le choix de ses programmations. C'est fréquemment parce que l'ONR propose des spectacles adaptés à l'âge des enfants, courts et dont l'histoire (un conte) plait aux plus jeunes que les enseignants s'associent à cette structure. Les propositions pédagogiques dont une rencontre avec des artistes et les visites des différentes structures sont des éléments d'une grande richesse. Ils ont pour avantage de motiver les enseignants à se lancer dans le projet. Ce partenariat se fait parfois dans le cadre d'un projet d'école dans une thématique d'ouverture culturelle des élèves. De manière générale, tous les professeurs des écoles qui proposent ce partenariat à leur classe ou leur école croient fermement en l'intérêt du spectacle vivant.

3.1.3 Le rapport des enseignants et des élèves avec l'Opéra avant le projet.

Certains professeurs des écoles n'avaient aucun rapport particulier avec l'opéra avant de se lancer dans ce projet. Ils ne font pas de musique, ont déjà entendu parler

d'opéra, en ont parfois entendu quelques airs, sans pour autant s'y intéresser. Ils ont donc découvert cet art en même temps que les élèves. D'autres sont mélomanes, voire musiciens, mais ne sont pas forcément passionnés par ce genre musical. Pour ces enseignants, l'importance à leurs yeux est de pouvoir faire accéder leurs élèves à ce genre musical. D'autres encore sont passionnée par l'opéra et veulent partager cette passion avec leurs élèves car ils savent à quel point cela peut être enrichissant. Leur expérience personnelle avec ce genre musical les a poussés à développer cela dans leur classe. Par exemple, certains enseignants dont les propres parents leur ont donné ce goût pour l'opéra, souhaitent développer cela dans les classes pour des élèves qui n'ont pas la chance d'avoir des parents qui les emmènent au spectacle.

Pour les élèves, le plus souvent, ce genre musical leur est totalement inconnu. Pour la majorité des classes qui ont répondu à cette enquête, sur une classe de 24 à 32 élèves, entre zéro et 3 élèves sont déjà allés au théâtre, zéro sont allés voir un opéra. Dans très peu des familles de ces classes on écoute de la musique classique.

Compte tenu de cela, il est intéressant de se demander quelle a été la réaction de ces élèves lors de leur première écoute d'un extrait ou d'un air d'opéra. Il est évident que les enseignants se lançant dans un tel projet misent tout sur cette première approche de l'Opéra, le premier air, la première note va déterminer la motivation et l'intérêt des élèves pour le projet, comme le précise l'ancien directeur de l'école Bungert de Thann, Mr Walgenwitz André (initiateur d'un projet d'école autour de la culture dont l'opéra, depuis plus de dix ans). L'écoute en classe et en amont, pour préparer les élèves à la représentation et au projet est guidée par l'enseignant. Les réactions des élèves sont multiples, rires, chahut, silence, sourires causés souvent par la gêne d'une nouvelle expression, étonnement car le moyen de communiquer par le chant et les vocalises, les différentes tessitures ne sont pas habituelles, l'émerveillement par les voix particulières, les gestes d'enfants pour se boucher les oreilles car "les filles crient fort et ça fait mal aux oreilles" mais surtout des questions. Des enseignants témoignent : « nous commençons par leur faire écouter l'air de Papageno (*La flûte enchantée* de Mozart), c'est un air rigolo, les enfants s'en amusent, ils ont une vraie raison de rigoler. » (Thann) ou encore : « dans la publicité l'opéra est souvent employé, pourtant les enfants n'en rigolent pas, c'est juste une question de contexte. » (Thann), le tout est donc de guider les élèves lors de cette première approche. Certains enseignants qui ont commencé par faire écouter de la musique classique, notamment au cycle 1 et début cycle 2, expliquent que les jeunes enfants ont moins de préjugés et ont adoré le premier

air d'opéra entendu et qu'ils expriment très rapidement et facilement leurs émotions. Ce qui ne veut pas dire que les autres n'ont pas aimé, simplement ils extériorisent cette rencontre, ce choc culturel, autrement.

3.2 Une pédagogie de projet.

3.2.1 Un projet, oui, mais dans quel but?

Les projets proposés par les enseignants peuvent être soit des projets de classe, soit des projets d'école. Leurs intitulés (2011/2012 et 2012/2013) sont divers et variés, nous trouvons des références à l'opéra précisément et aux œuvres rencontrées "A la découverte de l'opéra", "Le chat botté à l'opéra", "Blanche Neige", des intitulés permettant de comprendre que l'opéra sera une branche ou un élément du projet "La musique et les chants à travers le temps (M-A/1930)", "Evolution des contes dans la nature et leur valeur morale", des intitulés autour de la culture "La culture à l'école", "Avec la culture pour une éducation citoyenne". Ces projets peuvent durer de trois semaines à une année scolaire complète, parfois jusqu'à deux heures hebdomadaires. Grâce à ces projets, les enseignants visent plusieurs objectifs. Avant tout, ils souhaitent faire découvrir un univers et un genre musical à leurs élèves. Ils abordent la découverte des différentes tessitures de la voix, le chant lyrique, l'aspect théâtral de cet art, la scène, les costumes, les décors, le travail du chef d'orchestre. Ils désirent aussi leur faire découvrir un nouveau moyen d'expression et de communication. Et, grâce à cela leur proposer une représentation différente du conte. Pour eux, cette rencontre c'est aussi permettre à leurs élèves d'ajuster leurs conduites corporelles et émotionnelles. Ils souhaitent, enfin, faire découvrir un milieu peu fréquenté, un nouveau lieu pour la plupart des élèves tout en les faisant accéder à la culture (notamment dans les écoles défavorisées), cet accès à la culture les aidant à devenir citoyens. Les élèves des différentes écoles ont accueilli le projet de manière très différente. Lors de l'annonce du projet, beaucoup ont fait preuve de curiosité et d'excitation. La perspective de découvrir un nouveau moyen d'exprimer le conte les enchante. Pour l'école du Bungert de Thann, les élèves sont plongés dans le projet d'école dès la maternelle. A partir du CE2, ils peuvent aller voir un opéra, les enfants n'attendent que ça, ils font preuve d'un grand enthousiasme à cette idée. Dans d'autres classes, les élèves présentent du désintérêt, l'opéra ne faisant pas le poids face au cinéma, aux jeux vidéo et aux musiques qu'ils écoutent.

3.2.2 Les démarches pédagogiques exploitées et les rencontres.

Tous les professeurs des écoles ayant participé à ce sondage ont assisté aux répétitions ou représentations de l'œuvre au programme l'année de leur engagement dans le projet. Parmi toutes les ressources proposées par le service jeune public de l'ONR, la plus exploitée par les enseignants est la proposition d'un dossier pédagogique (trouvable en ligne), la quasi totalité des enseignants s'en servent. Les éditions pédagogiques des histoires (des contes en rapport avec le spectacle exploité) sont aussi énormément utilisées. Certains ont visité le centre chorégraphique de Mulhouse (plutôt pour le Ballet) ou les coulisses de la Filature de Mulhouse. D'autres ont utilisés le Dvd sur la Voix proposé par l'ONR, ont assisté à un apéritif spectacle (*L'élixir d'amour* de Donizetti) ou ont mené des recherches sur les métiers de l'opéra. Toutes les classes n'ont pas pu rencontrer d'artistes, cependant, d'autres ont eu cette chance et les élèves en ont tiré de nombreux bénéfices. Au départ les élèves sont très excités à l'idée de rencontrer un artiste "en vrai", ils sont pleins de joie et de curiosité, même les élèves les moins investis. Lors d'une rencontre avec des chanteurs, musiciens et danseurs, les élèves réalisent tout le travail qu'il y a derrière un tel spectacle et se rendent compte que c'est un métier à part entière qui demande beaucoup d'investissement de la part de l'artiste. De ce fait, ils éprouvent une certaine admiration devant l'artiste venu témoigner et partager sa passion, un enseignant témoigne : "d'une voix parlée normale, d'une attitude désinvolte, souriante, l'artiste par sa voix chantée les a surpris, d'autant plus qu'il exprimait la colère, la jalousie." (Colmar). Une autre enseignante de (Rixheim) explique qu'elle a eu la chance d'avoir une maman d'élève chanteuse lyrique :

Elle a gentiment accepté de m'épauler dans le travail en amont, et la classe a pu bénéficier de deux « master class » sur le chant lyrique. Un vrai plus pour gagner l'intérêt des élèves. Les garçons ont notamment compris quelle était la performance des chanteurs lyriques lorsqu'ils sont sur scène.

Un enseignant explique que :

Lors de la rencontre d'un artiste lyrique dans un atelier lyrique, les enfants ont été "scotché", ça a été un moment fort de vie pour eux. Le fait de rencontrer les artistes en vrai lors de répétitions ou en classe (danseurs ou chanteurs), permet aux enfants une sensibilisation, souvent ils comprennent mieux les enjeux et le travail de ces artistes, de ces métiers (Thann).

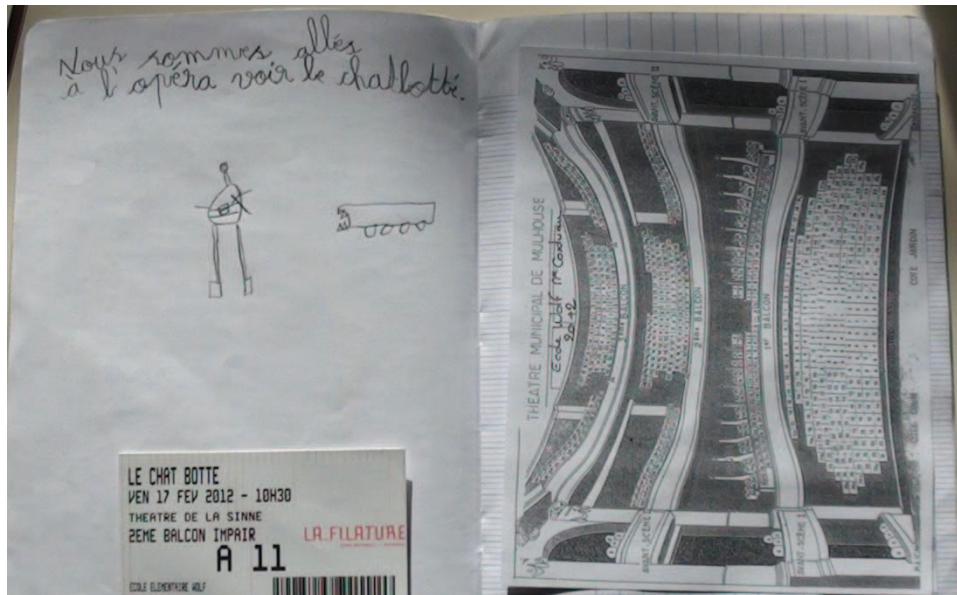
Nathalie Rohrbach-Schaefer, chanteuse lyrique mezzo-soprano médaillée du conservatoire de Colmar, intervient ponctuellement dans des classes. Elle explique qu'elle a :

déjà eu l'honneur à plusieurs reprises de chanter des chants lyriques, avec ma voix d'opéra, (Airs antiques du 18^e S, Carmen de Bizet...) devant des tout-petits section maternelle et des plus grands, en primaire (CE2 et CM). C'était fabuleux de voir avec quelle attention ils me regardaient et m'écoutaient. D'abord, des petits rires qu'ils essayaient de retenir par politesse, des gloussements, comme si on les chatouillait. Puis après un chant, je leur posais des questions, leur proposais de dire leurs émotions, de poser des questions, et les encourageais à s'exprimer, même en riant. C'était magique la libération que cela provoquait. Des fous rires pour tous, moi avec. Des sensations que certains n'avaient peut-être jamais eues encore. Certains avaient envie de danser, de sauter. Puis retour au calme avec un petit exercice de visualisation et de relaxation, et enfin, une chanson de Prévert et Kosma, avec une histoire où il faut bien se concentrer pour écouter et comprendre. Les enfants étaient scotchés à mes lèvres. Bouches ouvertes, yeux écarquillés, ils en voulaient encore à la fin. Un moment magique pour moi. Pour eux aussi j'espère!

Cette rencontre est donc à la fois quelque chose de fort pour les enfants et pour le chanteur qui va à leur rencontre. Nathalie parle d'un sentiment de libération et des sensations jamais ressenties par les enfants. Cette expérience contribue au développement de l'enfant qui va se découvrir lui-même par des sensations et des émotions nouvelles. Ces témoignages nous montrent aussi que l'enfant va changer son regard sur le monde. La rencontre avec un artiste est donc une aventure à la fois intime et vécue en grand groupe.

3.2.3 Les productions et productions finales.

Assister à une représentation d'un Opéra pour enfant peut être l'objectif final dans une pédagogie de projet. Cependant la plupart des enseignants ont d'autres objectifs finaux, la représentation est un des éléments permettant d'arriver à une production finale, bien souvent une production de groupe. Les productions sont toutefois multiples. Une classe par exemple propose un cahier d'art et de culture que les élèves gardent avec eux du CP au CM2 voire même jusqu'en 6^{ème}. Dans celui-ci, les élèves collent, écrivent, annotent, dessinent les choses qui les ont marquées pendant une représentation, ou des éléments de cours quant à un genre musical ou une période.



Cahier de culture, CP Mulhouse. A gauche un texte expliquant la sortie et la place de spectacle de l'enfant. A droite un plan du théâtre de la Sinne de Mulhouse avec l'emplacement de la classe.

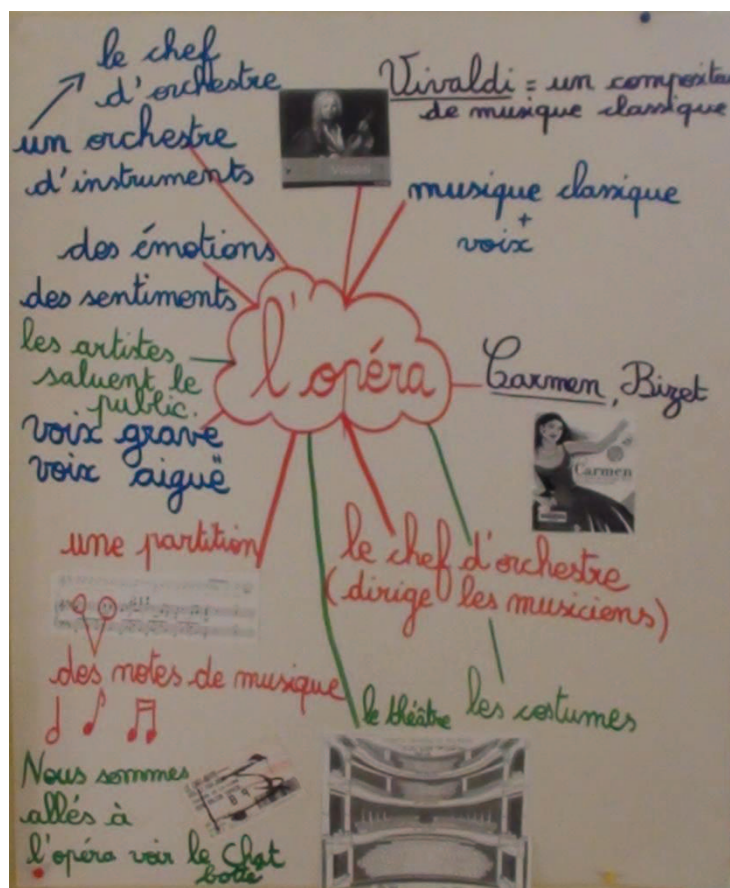
Certains élèves apprennent à faire un compte-rendu dans un cahier d'histoire des arts, écrivent l'histoire du chat botté sous différentes formes de textes, des plus petits dessinent le personnage principal. Certaines classes vont plus loin dans l'écrit collectif. Une classe de Mulhouse (CP) qui était inscrite au printemps des poètes a imaginé une correspondance entre le Chat Botté, faisant le tour du monde, et ses amis restés en France. Les élèves ont collectivement écrit des cartes postales.



L'enquête du Chat Botté, production d'élève pour le printemps des poètes 2012, classe de CP, Mulhouse.

Un album format A3 avec des productions d'élèves a été la réalisation d'une classe (dessins, écrits, recherches sur les métiers de l'Opéra). Une autre classe a proposé une exposition autour des genres musicaux dans l'histoire (dont l'Opéra, affiches exposées des élèves). D'autre part, les professeurs des écoles mobilisent énormément leurs élèves dans le domaine du chant. La plupart des écoles ayant répondu au sondage ont une chorale ou pratiquent le chant régulièrement en classe. Elles offrent donc des spectacles à différents moments de l'année. En maternelle (Mulhouse), l'enseignant propose un spectacle de chant par mois aux parents de la classe. Une enseignante de Riedisheim a participé avec sa classe au Concours des chorales d'Alsace, au théâtre de la Sinne. C'est dire que les élèves étaient émus, puisqu'ils ont chanté là où les

chanteurs de l'Opéra du Rhin chantaient lors de la représentation. Un enseignant de Colmar propose trois auditions de chorale dans le cadre scolaire (une soirée spéciale pour les parents de la classe et pour la fête de l'école). La classe a même eu l'occasion de chanter lors du Festival des Chorales de Colmar. Enfin, l'école du Bungert de Thann a participé à un projet en 2000 initié par l'Opéra du Rhin, intitulé *Diktat sur Gabuzomeuland*¹⁸. Cette opérette a été créée à Nice en 1999. Les enfants ont eu la chance d'être acteurs et chanteurs, pour la création de cet opéra pour enfants. Pour mettre en œuvre cette opérette, il a fallu la participation de 500 enfants, de diverses écoles, dont celle de Thann. L'école a aussi une chorale, présentant un spectacle de Noël chaque année. Enfin, les enfants présentent un spectacle de fin d'année chaque année au relais culturel de Thann. Un tel projet suggère donc une émulation d'un point de vue des productions possibles en classe. Ces productions sont très largement communes et impliquent la participation de chacun et donc un meilleur esprit de groupe, une amélioration du vivre ensemble et une joie certaine à partager et créer une œuvre commune à tous les élèves de la classe.



Un travail sur l'opéra sous forme d'affichage, CP/CE1 Mulhouse.

¹⁸ *Diktat sur Gabuzomeuland* chorégraphies de Marcias Barcello et Denis Giuliani, pour en savoir plus http://www.cnt.asso.fr/spectacle.cfm/62896-diktat_sur_gabuzomeuland.html et <http://www.humanite.fr/node/381181>.

3.3 Les apports de l'Opéra pour l'élève.

3.3.1 Les difficultés rencontrées et les bénéfiques.

Un tel projet n'est pas sans difficultés. La première est d'arriver à intéresser les élèves à ce genre musical très particulier. La deuxième est d'arriver à ce que les élèves soient respectueux lors des représentations ou des écoutes. Les élèves ont parfois du mal à se taire lors des spectacles, en effet, ils commentent à chaud ce qu'ils voient, on a besoin d'extérioriser leur émotions. Dans un lieu public, ils doivent apprendre à ne pas le faire, chose peu évidente. Ils doivent aussi apprendre à ne pas rire, d'une vocalise aigüe par exemple, ou d'un costume. La troisième est d'arriver à intéresser tous les élèves, l'histoire fait beaucoup et « apprendre c'est s'intéresser à des choses qui au départ ne vous concernent pas. » (Thann). Voici les difficultés qu'ont rencontrés certains enseignants et voilà tout l'enjeu qui naît de la volonté d'emmener ses élèves voir un tel spectacle. Toutefois, avec une bonne préparation, la plupart arrivent à aller à l'encontre de ces difficultés, petit à petit. Souvent, les enseignants m'ont dit n'avoir rencontré aucune difficulté car les enfants sont ébahis par cette immense structure dans laquelle ils pénètrent : « Derrière le rideau, l'inconnu. Qu'est-ce qu'il y a derrière ? » (Mulhouse) et par la féerie des décors ou des voix lors du spectacle et même les moins intéressés se laissent surprendre. L'émerveillement prend le dessus : « Ce qu'il y a de beau dans notre métier c'est de pouvoir observer nos élèves lorsque le rideau se lève, et de pouvoir voir toutes ces étoiles dans leurs yeux, c'est simplement du bonheur. » (Mulhouse).

Les élèves ont une plus grande ouverture d'esprit car ils ont appris à connaître cet art, ils sont donc respectueux de ce que peut proposer une telle structure et donc respectueux de l'autre, qui fait le spectacle. Cette ouverture d'esprit passe aussi par le dialogue avec ses camarades dans des échanges émotionnels ou de goût, l'élève va donc apprendre à être plus tolérant. La découverte d'un nouveau mode d'expression, le travail sur les airs, les voix, les différents métiers de l'opéra aident à cette tolérance, car l'élève connaît. Les enfants sont moins "coincés", ils vont à l'opéra plus aisément, sans crispation (avec la classe) parce qu'ils ont appris à connaître et qu'ils n'ont pas ou plus de préjugés. Le fait d'y aller en groupe classe favorise aussi la sécurité de l'élève, qui va y aller plus aisément parce qu'il est avec ses pairs. Quand les élèves voient une affiche ils reconnaissent aussi le genre musical qui se cache derrière et n'ont plus

d'aprioris. Ils ont aussi la possibilité d'exprimer leurs sentiments à travers le dialogue entre pairs ou le chant en classe. C'est une grande motivation pour les enfants. L'émerveillement éprouvé ne remplace pas la télévision. 80% des élèves par classe en moyenne ont adoré le spectacle et parlent d'y retourner avec leurs parents. Les parents accompagnateurs eux-mêmes ont découvert et apprécié cet art. Ils découvrent ensemble le plaisir de la musique dite classique avec une plus grande sensibilité. Les élèves retiennent et sont marqués par ce qu'ils ont vu, ils apprécient. Une sortie de classe est toujours un moment exceptionnel pour une classe, de la maternelle au CM2, mais cette ouverture culturelle à un monde peu facile d'accès a une valeur inestimable. Les enfants gardent une mémoire de ce projet.

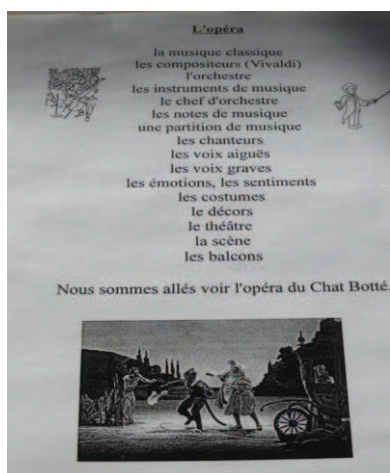
3.3.2 Les compétences développées.

Dans toutes les classes, le projet autour de l'Opéra a permis aux élèves de développer des compétences musicales, transdisciplinaires mais aussi transversales. Tout d'abord, dans le domaine de l'éducation musicale, les différentes écoutes d'opéras ont permis aux classes de connaître les caractéristiques du genre mais aussi d'écouter, avec une attention plus fine et soutenue, une œuvre. Les classes ont pu travailler autour des différents instruments de l'orchestre ainsi que sur les hauteurs de voix, l'opéra étant une œuvre jouée et chantée. Les activités d'écoute et la représentation à laquelle ils assistent développent l'oreille des élèves, qui apprennent à être plus sensibles à certains éléments musicaux, à certaines tessitures, à certains instruments. Ils vont ensuite pouvoir reconnaître, lors du spectacle auquel ils vont assister, ces différents éléments musicaux et donc mieux apprécier le spectacle. D'un point de vue vocal, il a été précisé que les enseignants associaient l'activité d'écoute à une activité vocale en classe. Les élèves ont donc développé des compétences concernant l'expression, la précision et l'interprétation de chants. Ils adoptent ainsi une posture physique adéquate à une telle activité. Enfin, à travers des activités corporelles de rythmes, de danse ou de manipulation d'instruments, les élèves ont pu conscientiser certains éléments musicaux.

D'un point de vue transdisciplinaire, de nombreuses compétences ont pu être travaillées grâce à ce type de projet. Par exemple dans les domaines du français (langage, littérature, production d'écrit, lectures en réseau), de l'histoire (se situer dans

le temps), de l'histoire des arts (l'Opéra dans le temps, l'architecture d'un théâtre) et de l'art visuel (audiovisuel, décors, costumes, graveurs tels que Gustave Doré).

Enfin, de nombreuses compétences transversales sont travaillées grâce au projet. Par exemple, le maintien d'une écoute prolongée et d'une attention augmentée. En effet, les élèves pendant l'année scolaire sont amenés à écouter de la musique en classe, activité permettant d'augmenter petit à petit la durée de leur écoute afin de leur permettre d'être plus attentifs lors du spectacle (qui dure une heure). Ce travail de l'écoute et de l'attention a un impact considérable en classe, nombreux sont les enseignants qui remarquent ce changement chez leurs élèves. Ce même exercice d'écoute aide les élèves à mieux se concentrer, lors d'une évaluation par exemple. Les enfants, par le chant en classe, adoptent une tenue corporelle différente et une position correcte dans un lieu spécifique (théâtre, musée...). Les différentes écoutes musicales et la dialogue qui s'en suit permet aux élèves de mieux exprimer leurs émotions et leur ressenti, tout en les nommant. Dès la maternelle, ils apprennent à argumenter et à ne plus dire simplement j'aime ou je n'aime pas. Ils développent des capacités d'expression et de partage de leur émotion en grand groupe, donc une grande confiance en eux. De plus, ils sont plus attentifs et à l'écoute de l'autre. Il y a donc une notion de respect qui s'installe entre les élèves. Lors d'un partage d'émotions ou lorsqu'ils chantent ensemble, personne ne se permet de juger l'autre. Grâce à ce projet, les élèves font preuve d'une plus grande ouverture d'esprit envers les œuvres étudiées mais aussi envers les goûts de leurs camarades. Leur culture générale est enrichie. Ils apprennent aussi à connaître de nouveaux domaines d'expressions et en découvrent les différents métiers associés. Cela crée un plus grand respect du travail de ceux qui montent des spectacles tels que des Opéras. Les enfants développent des capacités dans le domaine vivre ensemble car ils partagent un projet commun et collectif. Ils font ainsi preuve d'une grande implication personnelle et d'une grande motivation. Parce qu'ils veulent apprendre, ils apprennent mieux et plus rapidement.



*Feuille de langage pour développer
Le vocabulaire autour de l'Opéra,
classe de CP Mulhouse.*

3.3.3 Du développement personnel au vivre ensemble.

La musique en général, mais plus particulièrement le chant apporte bien-être et détente. Elle suscite l'imaginaire, le rêve, permet de se réaliser, de prendre confiance en soi, de s'épanouir. Elle développe tous nos sens, nous apprend à écouter et à s'écouter, nous apprend le sens de l'effort, le goût du travail, nous apporte la satisfaction de réaliser quelque chose d'édifiant, de se réaliser dans divers projets, de faire des rencontres, se dépasser pour atteindre ses objectifs. Elle ouvre à d'autres horizons, réveille nos sens, touche nos cœurs, nos âmes, nous rend plus réceptifs à l'autre, nous fait toucher à l'impalpable beau. (Nathalie Rohrbach-Schaefer, propos recueillis lors d'une rencontre avec l'artiste).

Un tel projet permet à l'élève de se développer personnellement en tant qu'individu. Selon les enseignants sondés, l'ouverture à la culture artistique permet l'intégration de tous les enfants avec leurs différences. Ce sont les milieux non familiers qui font évoluer les élèves car toute nouvelle expérience est formatrice et enrichissante pour l'enfant. Les arts sous toutes leurs formes sont indispensables pour la construction des êtres (théâtre, ballet, opéra, cinéma, peinture...). L'enfant, par sa préparation à aller voir un opéra va apprendre à bien se tenir et à avoir un comportement adéquat, il va donc apprendre à se tenir correctement au sein de la société. C'est par mimétisme que l'élève va développer ces capacités. L'élève apprend à être citoyen, à aller dans un lieu de la cité, bien s'y tenir, être capable de donner son avis à la fin de la représentation et renforcer l'estime de soi par le dialogue avec ses pairs dans la société. Cette approche du monde de l'Opéra va donc aider l'élève à évoluer de façon à devenir un adulte responsable, capable de vivre et de se tenir correctement en société. De plus, l'enfant va développer des capacités sensibles lui permettant de mieux comprendre le monde qui l'entoure. Ce type de spectacle ouvre à l'enfant des horizons de sensibilité nouveaux, parce qu'il lui est inconnu. Dans leurs écrits, certains enfants avouent être émerveillés par l'opéra. Les enfants s'ouvrent donc à d'autres domaines artistiques ou plutôt des domaines artistiques qu'ils ne connaissaient pas, ils se rendent compte que le monde peut leur offrir des choses encore plus belles et toujours différentes. Cette ouverture d'esprit est aussi un bon moyen pour l'élève de développer son goût et la tolérance. Même si la majorité des élèves apprécie, il y en a toujours notamment aux cycles 2 et 3 qui n'aiment pas. Et c'est un droit, mais un droit qui se justifie, par des mots. L'Opéra met en exergue énormément de sens puisque c'est un art complet, de ce fait, les élèves sont amenés à ressentir d'autres choses dont une multitude de choses en même temps. Cette fusion d'éléments qui viennent leur titiller les sens développe leur sensibilité. Ils ont une plus grande perception de la musicalité et des sentiments.

Leur compréhension du monde et de la beauté, de la perfection que l'on peut viser et atteindre est d'autant plus aiguisée. Nathalie Rohrbach-Schaefer (chanteuse lyrique mezzo-soprano médaillée du conservatoire de Colmar) explique suite à ses interventions en classes :

Après cet hymne à la joie et à la beauté (le partage d'un chant avec les élèves), comment ne pas être persuadé que l'impact du chant et de la musique ne puisse être favorable au développement et à l'épanouissement des enfants? Rien que leur permettre d'accéder à leurs émotions est déjà un cadeau, une façon de les "élever", les "éduquer" dans son sens étymologique du mot, à savoir educare, de educere: ducere- conduire, mener ex- en-dehors.

Dès lors, mener l'élève en dehors de l'école pour l'emmener voir une représentation d'Opéra est un évènement fantastique pour celui-ci. Certains enseignants témoignent d'une émergence chez les enfants de qualités artistiques, un enfant pénible va pouvoir exprimer des sentiments et émotions profonds. D'autres rêvent à la naissance d'une vocation parce que, le message implicite peut être celui d'une pratique musicale ou artistique pour permettre à l'élève d'aller encore plus loin dans son développement personnel. Ainsi, les professeurs des écoles espèrent que leurs élèves puissent par la suite avoir assez de curiosité pour s'ouvrir à d'autres musiques et avoir l'envie de retourner vivre des émotions fortes avec leurs parents, le but étant d'aider l'enfant à construire et réorganiser son rapport au monde.

Le développement personnel de l'élève se fait au sein du groupe classe. Il y a donc une connivence entre l'individu et le groupe. Dans une classe, la production finale était la production d'un spectacle de groupe, loin du vedettariat, chaque élève avait son importance, tous étaient utiles et indispensables. Par le travail du corps lors de la préparation du spectacle (de chant), les enfants ont pu avoir un regard différent sur leurs voisins. Des enfants fragiles scolairement se sont révélés très performants et très investis. Les regards se sont donc ouverts. Par la production finale et le partage des émotions, les enfants apprennent à vivre ensemble et à s'accepter malgré leurs différences. Dans de nombreux établissements, l'ambiance de la classe s'est clairement améliorée. L'école du Bungert de Thann en est un exemple formidable. Depuis une dizaine d'année les enseignants proposent un projet d'école autour de la culture de la maternelle au CM2. Les maternelles assistent aux spectacles des plus grands et chantent en classe, les CP-CE1 font beaucoup d'activités autour de la musique, à partir du CE2 les élèves de chaque classe vont voir une représentation de l'orchestre symphonique de Mulhouse, un Ballet et un Opéra par an. Ils travaillent tout au long de

l'année autour du spectacle vivant, pratiquent de nombreuses activités liées à la musique et préparent des spectacles (de chant et de danse). Les plus petits sont donc pressés d'arriver au CE2 pour pouvoir participer à de tels spectacles. Certains élèves en grande difficulté scolaire vont tout spécialement dans cette école parce qu'ils savent qu'ils y ont une chance de réussir. « Au lieu de leur crier dessus quand quelque chose ne va pas, nous avons trouvé un autre moyen de prendre en compte nos élèves, grâce à ce projet, nous les canalisons différemment et nous les mettons en avant. » témoigne une enseignante de l'école de Thann. La relation entre les élèves, entre enseignants et élèves et au sein de l'équipe pédagogique n'a pas changé et ne s'est pas améliorée, comme dirait l'ancien directeur de l'école elle s'est transformée! Une confiance réciproque règne entre tous les membres de l'école, ainsi qu'une considération permanente, un regard sur l'autre sans jugement, des canaux de communications différents et les gens (enfants/adultes) sont appréciés en tant que personne. Une vraie notion de solidarité s'est mise en place. C'est donc une expérience fabuleuse pour cette école et un témoignage poignant de la cohésion de groupe qui a pu s'instaurer dans cette école. Les notions de cohésion de groupe passent donc par la sortie et le spectacle vu par le groupe classe, par le projet commun qui motive la classe, par les productions communes au groupe et par les échanges émotionnels entre les élèves.

Ces nombreux projets ont pu voir le jour grâce à une structure (l'ONR) guidant les enseignants dans cette démarche d'ouverture culturelle. Ces projets demandent beaucoup d'investissement de la part des enseignants mais aussi des élèves. Toutefois, le projet étant motivant, les élèves se prêtent volontiers au jeu, permettant à ces derniers de développer de nombreuses compétences dans plusieurs domaines, qu'ils soient disciplinaires ou transversaux. Le développement personnel de chaque élève au sein du groupe classe est un atout incontestable d'une telle démarche.

Pour conclure, les questions que je me suis posées il y a un an étaient les suivantes : Est-ce qu'un projet autour de l'opéra apporte un quelconque bénéfice aux élèves et à leur classe? Est-ce qu'un tel projet offre l'opportunité aux élèves de travailler et développer des capacités personnelles et sociales? Le contexte familial de chaque élève n'aide pas forcément ce dernier à s'enrichir culturellement. Dès lors, la culture présente à l'école permet à chaque élève, de manière égale (principe de l'école républicaine), d'apprendre à apprécier des œuvres et de s'approprier des valeurs universelles telles que le beau. L'art, tel que la musique, représente ce beau, cet universel. Les recherches que j'ai effectuées pendant plus d'un an m'ont montré que l'opéra est une porte d'entrée à la culture. Les différentes lectures effectuées, l'enquête menée auprès d'enseignants, les rencontres de professeurs des écoles, directeur de service jeunesse et artistes lyriques témoignent de la richesse que peut représenter un projet autour de l'opéra. En effet, l'élève développe des capacités personnelles dans la construction de sa personnalité, de son développement langagier, de son esprit critique, de son développement de l'attention, de la mémorisation, de la concentration mais aussi de sa sensibilité au monde. Elle offre la possibilité à l'élève de s'inscrire dans le groupe classe et de l'aider à développer des capacités sociales, telles que le respect et la tolérance lors d'échanges avec ses pairs, un changement de regard sur l'autre, la coopération lors d'une production commune, une relation avec l'enseignant toute autre. Des projets comme ceux présentés dans ce mémoire sont une chance pour les élèves qui, de nos jours, s'éloignent de plus en plus de cette culture dont la société a hérité. Après une année de recherche et suite aux déductions que j'en ai faites, il s'avère que la réponse aux questions que je me suis posées est positive. Les enseignants qui se sont lancés dans cette aventure ne la regrettent en rien et renouvellent leur engagement l'année suivante, ce qui témoigne de l'intérêt d'un tel projet. Suite à cette recherche, il me semble évident que la pédagogie qui bercera mes années d'enseignement sera une pédagogie de projet ouverte sur la culture. Le choix d'un projet avec l'ONR semble une évidence tant l'aventure vécue est enrichissante du point de vue des apprentissages et de la vie de la classe. Nous pourrions dès lors ouvrir cette réflexion sur les apports plus spécifiquement langagiers d'un tel projet. Qu'est-ce qu'un travail sur un livret d'opéra, voire un travail de conception d'un livret (hors musique) peut apporter à une classe au niveau du langage?

Bibliographie

➤ Le projet à l'école :

BORDALLO Isabelle et GINESTET Jean-Paul, *Pour une pédagogie du projet*, Ed. Hachette éducation, Paris, 1993.

GRANVILLE Valérie, « Sortez ! Partir en 2009 ? Enjeux et modalités », Nathan, 02/2010, n°6, p.20-21.

HEQUET Françoise, « Sortez ! », *L'école aujourd'hui*, Nathan, 02/2010, n°6, p. 14-23.
"Sortez"! Interview de Jacques Chauvin (Chargé de mission à la Ligue de l'Enseignement et auteur de l'ouvrage "Classes de découverte ou l'école hors des murs, 2003), propos recueillis par Françoise Hequet.

MOUNIER Sébastien et LACHKAR Claude, « Pratiques pédagogiques. Les instruments de musique», Nathan, 02/2010, n°6, p. 20-21.

ZAKHARTCHOUK Jean-Michel, *L'enseignant, un passeur culturel*, Ed. ESF, 1999.

➤ L'éducation artistique

ARDOUIN Isabelle, *L'éducation artistique à l'école*, ESF, 1997.

CARASSO Jean-Gabriel et RENUCCI Robin, *Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture?*, Ed0 de l'attribut, 2005.

DEBUS Micheline, *L'éducation artistique et culturelle en partenariat à l'école*, C.R.D.P d'Alsace, 2001.

➤ L'opéra

CAUTELA Annick et MARIN Brigitte. « Jouer son opéra », *Argos*, CRDP Créteil, 12/2000, n° 026, p. 80-83.

DIZEL DOUMENGE Stéphanie, « Sortez ! L'Opéra en coulisse », Nathan, 02/2010, n°6, p. 20-21.

HEQUET Françoise, « Les spectacles à l'école », *L'école aujourd'hui*, Nathan, 10/2010, p. 16-25.

REY Alain et MARVAN Danièle, *Dictionnaire culturel en langue française*, Dictionnaire Le Robert, DL 2005.

ROSENTHALWarracket HARNOLD John. *Guide de l'Opéra*, Les indispensables de la musique, Fayard, 1986.

PEDESSAC Danièle. « Oui, c'est possible », Cahiers pédagogiques, CRAP-cahiers pédagogiques, 05/2001, n°394, p. 16.

➤ **L'ONR Pédagogique**

CLEMEUR Marc, « Jeune Public 2011-2012 », Opéra National du Rhin, Opéra d'Europe, 2011-2012.

Sitographie

➤ Définitions du mot culture, consulté le 24/01/2012.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072>

➤ Site de l'Opéra National du Rhin consulté le 16/10/2012, 11/12/2012, 27/12/2012 et les 23 et 24/01/2012.

www.operanationaldurhin.eu/

➤ Site de l'éducation nationale consulté le 15/01/2013.

<http://eduscol.education.fr/histoire-des-arts/sinformer/textes-officiels-circulaires/>

Annexes

Annexe 1 : Dossier pédagogique du *Chat Botté*, proposé par l'Opéra du Rhin.

Annexe 2 : Questionnaire envoyé aux enseignants.

NOUVELLE PRODUCTION

LE CHAT BOTTÉ

CÉSAR CUI

Opéra pour enfants d'après un conte de Perrault
Arrangement de Douglas Brown
Traduction française du livret : Jean-Philippe Delavault
Production de l'Opéra Studio
Créé à Rome, février 1915

15 12 → 18 02

THÉÂTRE COLMAR

je 15.12 10h30* & 14h30*
ve 16.12 14h30* & 20h

CMD** STRASBOURG

lu 09.01 10h* & 14h30*
ma 10.01 10h* & 14h30*
me 11.01 14h30 & 20h
je 12.01 10h* & 14h30*
ve 13.01 14h30* & 20h

LA SINNE MULHOUSE

ve 17.02 10h30* & 14h30*
sa 18.02 15h & 20h

DIRECTION MUSICALE
Vincent Monteil

MISE EN SCÈNE
Jean-Philippe Delavault

DÉCORS
Caroline Ginet

COSTUMES
Sue Lecash

LE CHAT
Marie Cubaynes

JEAN
John Pumphrey /
Mark Van Arsdale

LE DEUXIÈME FRÈRE / L'OGRE
Rudi Fernández /
Yuriy Tsiple

LE FRÈRE AÎNÉ / LE ROI
Dimitri Pkhaladze

LA PRINCESSE
Émilie Brégeon /
Hanne Roos

Petits Chanteurs de Strasbourg
Maîtrise de l'OnR

Ensemble orchestral du Conservatoire de Strasbourg

En partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg

LANGUE : français surtitré en français et en allemand
DURÉE APPROXIMATIVE : 50 min
CONSEILLÉ À PARTIR DE 6 ANS : élémentaire et collègue

* Représentations réservées
aux groupes scolaires
Réservations :
département jeune public

** Cité de la musique et de la danse

EN DEUX MOTS

Hériter d'un chat, plutôt que
d'un moulin ou d'un âne,
n'est pas une si mauvaise
affaire, pour peu qu'on lui
confectionne une paire de
bottes...

L'ARGUMENT

Un meunier meurt. Ses trois fils héritent du moulin pour l'aîné, de l'âne pour le cadet et le plus jeune du chat. Désespéré et affamé, le jeune frère songe à manger l'animal, mais le chat s'adresse à lui, lui promettant la fortune s'il le dote d'un sac et... d'une paire de bottes !

L'animal se met aussitôt à la tâche, capture un lapin et s'en va l'offrir au roi, le présentant comme un cadeau de son maître, désormais surnommé le « Marquis de Carabas ». Le généreux Marquis envoie soit disant son chat de nombreuses fois apporter du gibier au roi.

Le chat apprenant que le roi et sa fille prévoient une promenade le long de la rivière, il y emmène son maître, le somme de se déshabiller et de s'y baigner. Ayant caché les vêtements, il attend le passage du roi pour appeler à l'aide : « Au secours, mon maître se noie ! ». Le roi fait arrêter son carrosse et envoie ses gardes au secours du jeune homme. Comme le chat prétend qu'il s'est fait voler ses vêtements par des bandits, le roi le fait habiller de somptueux vêtements, puis lui propose de monter dans son carrosse, à côté de sa fille qui en tombe instantanément amoureuse.

Précédant l'attelage royal, le chat court la campagne, menace les paysans de les faire hacher menu s'ils ne prétendent pas que les terres qu'ils cultivent appartiennent au Marquis de Carabas. Voilà justement qu'arrive le roi. Il s'arrête près des paysans et, leur demandant à qui sont les terres, s'entend répondre qu'elles sont au Marquis de Carabas. Le roi est impressionné.

Notre chat pendant ce temps a réussi à s'infiltrer dans le château qui appartient à l'ogre. Celui-ci a la faculté de se transformer en tous les animaux. Le chat le met au défi de paraître en lion, ce que l'ogre s'empresse de devenir. Le chat fait mine de s'effrayer et montre sa grande admiration face au phénomène. Puis il provoque l'ogre, lui faisant part de son doute à se transformer lui, un être aussi énorme, en petit animal comme une taupe ou... une souris.

Si fait ! Le voilà qui diminue de taille, diminue et se transforme en souris. Face à un chat, est-ce bien raisonnable ? Notre animal botté se précipite sur le rongeur pour le croquer : c'en est fini de l'ogre !

Le chat est maintenant maître des lieux ! Le roi arrive et les honneurs lui sont rendus dans le château devenu celui du Marquis de Carabas. Devant tant de richesses, le roi n'hésite plus une seule seconde à donner la main de son impatiente fille au fils du meunier. Ce dernier fait amende honorable, avouant qu'il commettait une erreur à douter de son héritage. Quant à notre chat devenu seigneur, il ne court plus après les souris que pour se divertir...

LE CHAT BOTTÉ L'ALBUM INSPIRÉ DE L'OPÉRA !

Texte : Finzo

Illustrations : Laurie Agusti et Jérôme Dubois



« Lorsque j'aurai mangé mon chat, il ne me restera plus qu'à mourir de faim ! »
Ainsi se lamente le jeune meunier qui vient d'hériter en tout et pour tout d'un simple matou. Mais l'animal a plus d'un tour dans son sac et de l'esprit pour deux. Loin de finir en ragoût, il va user de ruse

et de malice pour conduire son maître vers tout le bonheur du monde.

Dès 6 ans - 5 €

Parution : septembre 2011

Points de vente sur www.operanationaldurhin.eu



LES CONTES DE MA MÈRE L'OYE

CHARLES PERRAULT



Il naît à Paris le 12 janvier 1628, cinquième d'une famille de sept enfants. Des études brillantes l'amènent à une licence en droit grâce à laquelle il devient, en 1651, avocat comme son père.

Il écrit déjà beaucoup à cette époque. En 1660, des poèmes comme *Le Miroir ou la métamorphose d'Orante* et *La Chambre de Justice d'amour* le font connaître et sa première publication, *Les Murs de Troie ou l'Origine du burlesque*, en 1653, est un brûlot contre l'Antiquité.

Il est successivement commis à la recette générale des finances de 1654 à 1664, puis contrôleur général de la surintendance des bâtiments du roi Louis XIV.

Côté littérature, il est membre de ce qui sera l'Académie des inscriptions et belles-lettres, puis élu en 1671 à l'Académie Française. L'agitateur est d'ailleurs l'instigateur de « la querelle des Anciens et des Modernes », qui fait de Racine et Boileau ses opposants et plus vifs détracteurs.

En 1683, la réaction ne se fait pas attendre à l'arrivée de Louvois qui succède à Colbert. Charges et pensions lui sont supprimées, il tombe en disgrâce et est exclu de la Petite Académie.

Mais cet état le rend plus disponible pour exercer sa passion : l'écriture.

Le Siècle du Grand Roi, poème paru en 1687, attise la querelle, mais il est soutenu par les Académiciens. Il reste connu pour ses *Contes de ma mère l'Oye* ou *Histoires du temps passé*, qu'il écrit et fait paraître sous le nom d'un de ses fils, Pierre Perrault Darmancour, et qui paraissent en 1697. Le recueil comprend huit contes en prose auxquels se rajoutent une nouvelle et deux contes en vers, rédigés antérieurement. Il meurt le 16 mai 1703 à Paris, laissant derrière lui un siècle dont il aura été l'un des plus grands auteurs.

LES CONTES DE MA MÈRE L'OYE

Quand paraissent *Les Contes de ma mère l'Oye*, les contes de fées sont en vogue chez les adultes dans les milieux bourgeois et aristocratiques, mais il n'existe pas de trace de version pour les enfants. À la manière du griot en Afrique, c'est oralement que le conte, édulcoré par élimination de certains détails en mesure de choquer les plus jeunes et adapté, est transmis par les nourrices et les bonnes d'enfants d'origine paysanne pour la plupart venues travailler dans les villes.

C'est donc Charles Perrault qui couche sur le papier sa version de contes populaires. Le recueil est constitué par huit contes en prose : *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe-Bleue*, *Le Maître chat ou le Chat botté*, *Les Fées*, *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre*, *Riquet à la houppe* et *Le Petit Poucet* ; une nouvelle, *La Marquise de Salusses ou la Patience de Grisélidis*, écrit en 1691, *Les Souhais ridicules*, écrit en 1693, et *Peau d'âne*, écrit en 1694.

UNE INSPIRATION VENUE DE LOIN

Charles Perrault, s'il a su réécrire les contes qui ont fait sa notoriété posthume, s'est inspiré de contes populaires, et notamment de contes napolitains de Giambattista Basile, intitulés *Lo cunto de li cunti* (*Le Conte des contes*), puis par la suite *Il Pentamerone*, publiés en cinq volumes, de 1634 à 1636, sous le pseudonyme de Gian Alesio Abbattutis. Ces contes n'étaient pas à proprement parler destinés aux enfants. Ma mère l'Oye, personnage fictif imaginé par Perrault, les adapte pour eux.

Concernant *Le Chat botté*, on retrouve sa trace déjà dans le *Kathâsaritsâgara* (*L'Océan des rivières des contes*), contes de fées indiens. Puis dans le *Pañchatantra*, un recueil de contes sanskrits du V^e siècle, une histoire décrit un chat qui tente de faire fortune au palais royal.

Dans *Les Nuits facétieuses* de Giovanni Francesco Straparola, écrit en 1553, *La Chatte de Constantin le fortuné* fait largement penser au *Chat botté*, mais la chatte est en réalité une fée déguisée, et le fils d'une

veuve originaire de Bohême en devient le roi. En anglais « trickster », le chat farceur ou fripon est publié par Gagliuso en 1634 dans le *Pentamerone* de Basile. Le fameux Gagliuso est mendiant et accède à la richesse grâce à son chat, à qui il promet de l'enterrer dans un cercueil d'or. Faisant mine d'être mort, le chat entend son maître dire qu'il va jeter son cadavre par la fenêtre. Le chat se « réveille » et abandonne son maître ingrat pour se venger. On trouve encore d'autres contes similaires au *Chat botté* comme le conte danois *Le Palais aux piliers d'or*, le conte norvégien *Seigneur Pierre* ou encore le conte breton *Le Chat et sa mère*.

Dans *Le Palais aux piliers d'or*, c'est une fille issue d'une famille pauvre qui hérite du chat. Devant un beau palais, celui-ci lui demande d'ôter ses vêtements et de grimper à un arbre. C'est le fils du roi qui passe par là qui lui porte secours et tombe amoureux d'elle. La reine a des doutes et la met à l'épreuve en la faisant dormir sur un lit dans lequel elle a disposé une fève, des pois et un brin de paille. La fille se plaint d'avoir dormi sur une montagne, des pierres et un arbre. Au passage, voilà la jolie inspiration du conte d'Andersen *La Princesse au petit pois*. La jeune fille évoque son château, fictif bien sûr, de Cattenbourg et le prince souhaite le visiter. Comme dans le conte de Perrault, le chat intervient en avance auprès des paysans pour qu'ils témoignent de l'appartenance de biens à sa maîtresse. Il pénètre dans le château d'un terrible Troll (l'ogre chez Perrault), arrive à s'en débarrasser, et occupe la demeure qu'il fait passer pour celle de la princesse.

Dans le conte *Seigneur Pierre* des Norvégiens Absjörnson et Møe, le protagoniste est un héros, et c'est une chatte que celui-ci obtient par héritage. Elle chasse un renne, un daim et un élan, qu'elle apporte au roi de la part du « Seigneur Pierre ». Le roi le dote d'un carrosse et de riches habits. La promenade, identique aux autres contes, les amène à un château d'argent dont les trois portes sont respectivement en étain, en argent et en or, et les meubles en or pur. Exit du Troll qui l'habite. Mais la fin diffère : le roi n'ayant pas de fille, c'est la chatte qui demande à son maître de lui couper la tête et grâce à cela de la transformer en princesse...

Il n'y a pas que dans le conte de Perrault que l'animal est pourvu de bottes. Dans un conte d'Afanassieff, le chat tue le renard et ses renardeaux pour protéger le coq, après avoir chanté les paroles qui suivent :

Le chat marche sur ses pieds
En bottes rouges ;
Il porte une épée au côté
Et un bâton le long de la cuisse ;
Il veut tuer le renard
Et faire périr son âme.

MORALE ?

La morale dans *Le Chat botté* est elle vraiment une morale ?

La ruse, le mensonge et la tromperie sont implicitement élevés au rang de logique et de préconisation pour prendre ce que notre société appelle l'ascenseur social.

Cependant, le chat donné au jeune fils en héritage peut, soit passer à la casserole, soit, en « sauvant sa peau » d'ailleurs, développer une machination permettant à son maître pauvre d'accéder à la richesse. N'est-ce pas tout simplement la démonstration d'un certain « rêve américain », devenu mondial par ailleurs, déployant sa stratégie d'enrichissement par tous les moyens ? La « communication » est un vecteur de choix pour tromper tout son monde dans le seul but de faire évoluer la condition de son maître. Ne possédant pas comme ses frères les « outils de production » – le moulin et l'âne – hérités de leur père, c'est l'imagination à laquelle il faut faire place pour s'en sortir.

À noter que, si le jeune garçon accède à la main de la fille du roi, il le fait avec l'assentiment de la princesse, tombée amoureuse de lui sans connaître sa condition sociale réelle. Voilà la morale sauve de ce point de vue. Sa dévotion à son maître est sans limite, même s'il en tire parti pleinement, se jouant de la fatuité des humains pour en tirer profit en bon animal domestique qui se respecte.

A contrario, les paysans sont menacés par le chat d'être transformés en chair à pâté s'ils ne témoignent pas que les champs qu'ils cultivent appartiennent à ce « Marquis de Carabas ». Des menaces qui en l'occurrence ternissent la brillante image du chat, en pleine démonstration d'abus de pouvoir.

DES IDÉES POUR UN RÉCIT INITIATIQUE

- Se faire confectionner des bottes par son maître en gage de la confiance que celui-ci doit lui porter et du sort qu'il remet entre ses pattes.
- Mentir au roi pour le rassurer sur la condition de son maître.
- Avec l'ogre, risquer sa vie face au lion pour finalement avaler la souris.
- Au final, s'assurer un avenir paisible en travaillant d'arrache pied dans un premier temps.

LE CHAT BOTTÉ VU PAR GUSTAVE DORÉ

L'artiste alsacien Gustave Doré est né en 1832 à Strasbourg et décédé en 1883 à Paris. De son vivant, il est déjà reconnu internationalement pour son travail. Illustrateur, dessinateur, graveur, peintre, sculpteur, Gustave Doré a laissé derrière lui une œuvre considérable.

Il est notamment connu ses illustrations des contes de Perrault.

Gustave Doré a largement participé à la popularité de la nouvelle édition du recueil des *Contes de ma mère l'Oye* en 1862. Il a réalisé quatre illustrations :



Le chat crie au secours,
le Marquis de Carabas se noie.



Le chat s'adresse aux gens qui moissonnent
et les met en garde.



Le chat cherche à savoir qui est cet ogre.



L'ogre reçoit le chat.

Au cours de sa carrière, Doré réintroduit dans les mœurs artistiques la gravure sur bois, un procédé d'impression en relief. Pour les contes de Perrault, il utilise la technique dite « bois de teinte » qui permet d'obtenir de meilleures nuances et emploie de l'encre de chine ou de la gouache, préalablement diluée.

LE CONTE ET LE FOLKLORE MERVEILLEUX

Les contes héroïques, transmis de bouche à oreilles selon la tradition orale sont des éléments importants dans le cours de l'histoire du conte. Le conteur évolue en se basant sur des faits de la vie courante ou de la tradition populaire, laissant divaguer son esprit pour construire un récit merveilleux.

Chez les Grecs et les Romains, la mythologie est elle-même une source intarissable de contes peuplés de créatures fantastiques : gorgones, cyclopes, cerbères, centaures, sirènes, néréïdes, etc.

En Orient, les contes extraordinaires sont légion. Ils arrivent jusqu'à nos civilisations au Moyen Âge au travers de recueils en latin : le *Pantchatantra*, recueil de contes indiens composé vers la fin du V^e siècle, l'*Hitopadesa*, contes en sanskrit datant du IX^e et X^e siècle, le *Dolopathos ou Roman des sept sages*. Au Moyen Âge, les *Gesta romanorum*, récits généralement apocryphes qui puisent leur source dans l'histoire des Romains célèbres, permettent aux moines de s'instruire à leur écoute aux heures de repas.

En Italie, au XIV^e siècle, Boccace écrit le *Décameron*, divisé en 10 journées, dont chacune contient 10 nouvelles. Poggio-Bracciolini, dit « Le Pogge florentin », compose les *Facéties*, écrites en latin. Après eux, de nombreux conteurs suivent et créent une véritable tradition du conte dans le pays.

En Angleterre à la même époque que Boccace, il faut surtout citer Geoffrey Chaucer et ses *Contes de Cantorbery (ou Canterbury)*. Il s'agit d'une série de vingt-quatre histoires inspirées de la forme des fables français et des récits de Boccace. Nombre de ses pairs suivront. Avec Dickens, Geoffrey Chaucer reste un modèle du genre.

En Allemagne, au XV^e siècle, Hans Sachs Meistersinger (« maître-chanteur »), est l'un des premiers poètes allemands à écrire des contes. On lui attribue quelque 6 000 œuvres. Burkard Waldis au XVI^e siècle s'inspire de Boccace. Parmi leurs nombreux successeurs, citons l'incontournable Ernst Theodor Amadeus Hoffmann et ses célèbres contes fantastiques, puis Tieck et ses contes fantaisistes, enfin Sacher Massocq et ses *Contes juifs et petits-russiens* (1879).

En Espagne, la *Disciplina Clericalis* est un recueil de contes moraux d'origine orientale composé en latin vers 1110 par Pierre Alphonse. Au XVII^e siècle, Cervantes écrit ses *Novellas ejemplares*. On peut encore citer Antonio Trueba et ses *Contes couleur de rose*.

En France, pléthore de conteurs se font jour. Les fabliaux du XII^e siècle ouvrent les portes à de nombreux recueils. Au XV^e siècle, les *Cent Nouvelles*, écrites par les familiers du Roi Louis XI, *Les Serées* de Guillaume Bouchet, les *Récréations et Joyeux Devis* de Bonaventure Despériers, l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre, les *Contes d'Eutrapel* de Noël du Fail et le *Moyen de parvenir* de Béroalde de Verville. Au XVII^e siècle paraissent les *Contes* de d'Ouille, les *Contes* de Perrault, les *Contes des Fées* de Madame d'Aulnoy, les *Contes* de La Fontaine, imités des fabliaux et de Boccace. Au XVIII^e siècle, Voltaire, Piron, Grécourt, Hamilton, Marmontel et Voisenon s'adonnent au genre du conte. Sa pratique perd de la vitesse au début du XIX^e siècle, mais Berquin écrit cependant les *Contes pour les enfants*. À citer également Charles Nodier, avec la *Fée aux miettes*, les *Contes de la veillée*, les *Contes fantastiques*, Jules Janin, auteur des *Contes fantastiques* et des *Contes nouveaux*, Balzac et ses *Contes drolatiques*, Chevigné et ses *Contes rémois*.

LA PERSONNIFICATION DES ANIMAUX

Elle consiste à faire d'animaux des personnages humains, à leur attribuer des caractéristiques comportementales ou morphologiques humaines.

Une forme d'anthropomorphisme, ce dernier pouvant aussi être décliné à des objets ou des idées.

Jean de La Fontaine en fit un grand usage pour toutes ses fables, qui assimilent des caractéristiques spécifiques aux animaux, ou celles qu'il souhaite leur prêter pour les comparer aux humains. Dans *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, tous les animaux parlent et échangent avec Alice.

Des animaux dans les contes, quelques exemples :

Le Vilain Petit Canard et *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* de Hans Christian Andersen, *La Petite Gardeuse d'oies* et *Les Musiciens de Brême* des frères Grimm, *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev, *Le Petit Chaperon rouge* et *Peau d'Âne* de Charles Perrault ou encore *Le Joueur de flûte* de Hamelin et *Les Trois Petits Cochons* dont les noms des auteurs se perdent dans la nuit des temps.

LES CONTES DE PERRAULT DANS L'OPÉRA ET LE BALLET

OPÉRAS

- **Le Petit Chaperon rouge**

Opéra-comique en trois actes, livret de Théaulon, musique de Boieldieu, représenté à l'Opéra-Comique le 30 juin 1818. Le livret est tiré du conte de Perrault. Le Petit Chaperon rouge devient « Rose d'amour ».

- **La Barbe-Bleue**

- *Raoul Barbe-Bleue*, opéra d'André Grétry, livret de Michel-Jean Sedaine créé en 1789. Certainement le premier des opéras centré autour de ce personnage.

- *Barbe-Bleue*, opéra-bouffe de Jacques Offenbach, livret de Meilhac et Halévy créé en 1866. Barbe-Bleue enferme ses victimes dans une sorte de harem.

- *Ariane et Barbe-Bleue*, opéra de Paul Dukas sur un livret de Maurice Maeterlinck, créé en 1907.

- *Le Château de Barbe-Bleue*, opéra de Béla Bartók créé en 1911, livret de Béla Balázs. Le héros, un homme solitaire, ne tue pas ses femmes mais se « contente » de les enfermer.

- *Ritter Blaubart*, opéra d'Emil Nikolaus von Reznicek, créé en 1917.

- *La Huitième Femme de Barbe-Bleue*, opéra de Vito Frazzi, créé en 1940.

- **Cendrillon**

- *Cendrillon*, opéra de Jean-Louis Laruelle et Louis Anseaume, créé en 1759 (première version lyrique du conte).

- *La Cenerentola, ossia La bontà in trionfo* (*Cendrillon ou la Bonté triomphante*), opéra de Gioacchino

Rossini, créé le 25 janvier 1817.

- *Cendrillon*, opérette de Pauline Viardot créée en 1903, sur un livret de Tourgueniev.

- **Riquet à la houppe**

Riquet à la houppe, comédie musicale en trois actes de Georges Hüe, livret de R. Gastambide d'après Charles Perrault (créé le 17 décembre 1928 à l'Opéra-Comique).

- **Griselidis**

Griselidis, conte lyrique en 3 actes de Jules Massenet créé en 1901 à l'Opéra-Comique, d'après *Le Mystère de Griselidis* de Armand Sylvestre et Eugène Morand.

BALLETS

- **Le Chat botté**

Le Chat botté chorégraphié par Roland Petit en 1985, sur une musique de Tchaïkovski.

- **Ma mère l'Oye** de Maurice Ravel, composé d'après les contes de Charles Perrault *La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet*.

- **La Belle au bois dormant**

La Belle au bois dormant, ballet en un prologue, trois actes et cinq tableaux représenté pour la première fois le 15 janvier 1890, chorégraphie de Marius Petipa, musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski, inspiré du conte de Charles Perrault et des frères Grimm.

- **Barbe-Bleue**, ballet de Marius Petipa (1896)

- **Cendrillon**

Cendrillon, ballet en trois actes de Serge Prokofiev entre 1941 et 1944

LE CHAT DANS LA LITTÉRATURE

- *Le Chat qui s'en allait tout seul*, conte de Rudyard Kipling, 1902
- *Le Chat et le renard*, Jean de la Fontaine, 1678
- *Építaphe d'un chat*, Du Bellay, 1558
- *Les Contes du chat perché* sont une série de contes publiés par Marcel Aymé entre 1934 et 1946 et parus dans un recueil définitif éponyme posthume en 1969
- *Le Petit Chat*, Edmond Rostand, extrait des *Musardises*, 1890
- La poésie a largement honoré les chats, comme Charles Baudelaire, dans *Les Fleurs du Mal* (1857)
- Le chat de Chester dans *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll, 1865
- *Le Chat Murr*, E.T.A. Hoffmann, 1819-1821

QUELQUES EXPRESSIONS...

Avoir un chat dans la gorge
Donner sa langue au chat
Avoir d'autres chats à fouetter
À bon chat, bon rat
Chat ganté ne prend pas souris
Il n'y a pas un chat
Chat échaudé craint l'eau froide
Les chiens ont des maîtres,
les chats des serviteurs



CÉSAR CUI (1835 - 1918)

Cesarius-Benjaminus dit César Cui naît le 6 juin 1835 à Wilna, ville aujourd'hui lituanienne. Enfant, il apprend le français, le russe, le polonais et le lituanien, pratique le piano et commence à composer à quatorze ans. Il étudie avec le compositeur Stanisław Moniuszko. À Saint-Pétersbourg, il rentre à 16 ans à l'École supérieure du Génie civil. Diplômé de l'Académie en 1855, il commence sa carrière militaire. Parmi ses élèves figurent des membres de la famille impériale, dont le futur empereur de Russie Nicolas II. Il rencontre aussi le compositeur Mili Balakirev en 1856, qui a une grande influence sur lui. Son *Scherzo op.1* est joué pour la première fois en 1859, œuvre dédiée à son épouse Malvina Rafaïlovna Bamber. *William Ratcliff*, son premier opéra d'après la tragédie de Heinrich Heine, est un échec. *Le Flibustier* en 1894 subit le même sort. Son opéra-comique *Le Fils du mandarin* a plus de succès.

Ami de Franz Liszt, en 1883, il participe au comité de sélection des opéras du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, comme Rimski-Korsakov, mais en démissionne devant le refus de *La Khovanchtchina* de Moussorgsky par le directeur. Ces deux compositeurs viennent rejoindre Cui et Balakirev, puis au groupe s'associe Borodine, pour former ce qu'on appelle en Russie le « Puissant petit groupe », connu en France sous l'appellation de « Groupe des cinq », au plus fort de son activité. D'autres musiciens viendront temporairement se joindre à l'équipe. Ce groupe a une grande influence sur la musique de l'époque et y apporte de nouvelles idées, notamment en puisant dans le répertoire populaire et la musique orthodoxe russe.

Le succès parisien de César Cui naît après la représentation du *Flibustier* à Paris. Il obtient la Grand Croix de la Légion d'Honneur. Il devient membre de l'Académie Royale de Belgique d'Art et Littérature en 1896. En 1916, il devient aveugle, mais continue à composer. Il meurt d'une apoplexie cérébrale le 13 mars 1918 et est enterré à Saint-Pétersbourg. Ses restes sont déplacés en 1939 au Cimetière Tikhvine de Saint-Pétersbourg, aux côtés des autres membres du « Groupe des Cinq ».



BIOGRAPHIES

VINCENT MONTEIL direction musicale

Il débute sa formation au Conservatoire d'Angers, puis de Rueil-Malmaison. Il poursuit des études de musicologie à la Sorbonne et se perfectionne grâce aux cours de direction d'orchestre de Gérard Devos et Pierre Dervaux. De 1991 à 1996, il est chef assistant au Capitole de Toulouse où il acquiert une vaste pratique et culture du répertoire français auprès de Michel Plasson. En 1996, il rejoint l'Orchestre philharmonique de Nice comme chef d'orchestre adjoint et y dirige une trentaine représentations par an (opéra, ballet, musique symphonique, musique contemporaine). De 1999 à 2003, il a initié une collaboration suivie avec le Statni Opera Praha. Il est le chef invité privilégié pour l'opéra français. Lors du Printemps de Prague 2002, il dirige une trilogie française : *Carmen*, *Robert le Diable*, *Ariane et Barbe-Bleue*. Les opéras qu'il enregistre à Prague lui valent l'invitation de Sir John Eliot Gardiner à préparer pour lui une nouvelle production d'*Ariane et Barbe-Bleue* à Zurich. Vincent Monteil est un chef apprécié à l'étranger (Espagne, Italie, Allemagne, République Tchèque, Hongrie, Serbie ou Russie). Depuis 2005, il a été choisi par CulturesFrance (département artistique du Ministère français des Affaires Étrangères) pour diffuser la musique française à l'étranger dans le cadre du programme « un chef un orchestre ». En mai 2007, il est nommé Directeur Musical de l'OSYJ 31, Orchestre Symphonique des Jeunes de Haute-Garonne. Il est directeur musical de l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin depuis mars 2008 et, depuis cette saison, conseiller musical de l'OnR. Parmi ses dernières prestations : un concert Offenbach à Nijni Novgorod, *Samson et Dalila* et *Faust* à Pampelune. Il vient de diriger *Ali Baba ou les Quarante Voleurs* avec les artistes de l'Opéra Studio en Alsace et à l'Athénée-Théâtre Louis Jovet de Paris pour 26 représentations.

JEAN-PHILIPPE DELAVault mise en scène

Diplômé de l'INSEEC, il étudie au Conservatoire national d'art dramatique de Bordeaux. Il aborde la mise en scène comme assistant de Pier-Luigi Pizzi, Jean-Pierre Ponnelle, Jean-Louis Martinoty et Pierre Barrat. Assistant metteur en scène à l'Opéra de Paris, il travaille notamment avec Graham Vick, Andrei Serban, Pier-Luigi Pizzi, Denis Krief. Il est ensuite assistant de Robert Carsen pour de nombreuses productions aux Opéras de Paris-Bastille, Palais Garnier, New York (BAM), Teatro Regio de Turin, Chicago Lyric. En tant que chanteur et comédien, il participe à la création des opéras *Beau Soir* de Gérard Pesson et *Le Miracle secret* de Martin Matalon, au festival d'Avignon en 1990. Metteur en scène à Disneyland Paris dès 1992, il conçoit également pour l'Orchestre national de Lyon un hommage à Walt Disney puis l'adaptation et la mise en scène de *Porgy and Bess*. En 2001, il met en scène *Rigoletto* et, en 2005, Jean-Luc Choplin l'engage au sein de l'équipe artistique et dramaturgique du Théâtre du Châtelet où il est également associé à la mise en scène de nombreux projets, tels *Bintou Wéré*, *L'Opéra du Sahel*, *Véronique* d'André Messager, *Padmâvati* d'Albert Roussel, *Il Vespro della beata Vergine* de Monteverdi, *Pastorale* de Gérard Pesson. Il réalise la mise en scène de *Pygmalion* de Rameau, puis réadapte pour Disneyland Paris le *Buffalo Bill Wild West Show* et met en scène *Tancredi* de Rossini. En 2010, il met en scène *Don Pasquale* à Toulon. Au Châtelet, il collabore à la mise en scène de *Treemonisha* de Scott Joplin et de *Magdalena* de Villa-Lobos. Il met en scène *Le Messie* d'Haendel/Mozart au Châtelet. Parmi ses projets : *Linda di Chamounix* à Toulon, *La Petite Messe solennelle* de Rossini et la reprise de *Tancredi* à Tourcoing et à l'Opéra Royal de Versailles, *Il Polifemo* de Porpora aux festivals de Brême et de Martina Franca et *Beau Chantier*, création de Gérard Pesson.

D'AUTRES SUPPORTS POUR LE CHAT BOTTÉ

FILMS D'ANIMATIONS

- *La Véritable Histoire du Chat botté*, réalisé par Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff en 2008
- Le chat « potté » du film culte *Shrek*, en images de synthèse d'Andrew Adamson et Vicky Jenson, adaptation d'un conte de fées de William Steig par DreamWorks SKG en 2001

BANDE DESSINÉE

- *Le Chat botté*, Éditions Delcourt, collection Jeunesse
Scénario, dessins et couleurs de Jean-Luc Loyer
- *La Véritable Histoire du Chat botté* de Tarek, Aurélien Morinière et Svart, EP Jeunesse, 2009

THÉÂTRE

- En 1982, dans la comédie musicale de Chantal Goya *La Planète merveilleuse*, où en protagoniste de l'intrigue, le Chat botté reçoit dans son château de Chatbord. Il y a sa chanson, *Monsieur le Chat botté*.
- Dans l'acte III du ballet *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski, il est invité au mariage.

JEU VIDÉO

En 2008, 24 contes de Grimm ont été adaptés en 24 épisodes d'un jeu vidéo téléchargeable nommé « American McGee's Grimm », créé par le game designer américain « American McGee ». Le jeu consiste à caricaturer les héros des contes. Parmi les 24 épisodes figure *Le Chat botté*.

L'ONR ET LES MUSÉES

Les Musées de Strasbourg proposent un accrochage de gravures de Gustave Doré autour du *Chat botté* et des contes de Perrault qu'il a illustrés, la planche « Wentzel » de l'imagerie de Wissembourg sur *Le Chat botté*, ainsi que l'affiche « Poster children » de Tomi Ungerer sur le thème au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, place Hans Jean Arp, ainsi que des animations et des dossiers pédagogiques.

Renseignements et inscriptions auprès du service pédagogique des musées :

Martine.DEBAENE@strasbourg.eu

POUR ALLER PLUS LOIN

- Le conte et le folklore merveilleux
- Le récit initiatique
- La personnification des animaux
- La symbolique du chat
- Les contes de Perrault
- Gustave Doré : gravures
- La tradition orale et le griot
- Le groupe des Cinq
- Le folklore russe, chants et danse
- Le timbre : reconnaître les instruments de l'orchestre
- Les effets descriptifs et les liens entre l'argument, la musique et le visuel
- Projet musical (niveau 6ème) : sonoriser un passage de dessin animé (par exemple *La Véritable Histoire du Chat botté*)
- Mise en voix du conte *Le Chat botté* : lecture et musicalité de la voix parlée en expérimentant :
 - les registres voisés (parler, crier, murmurer...) et non voisés (chuchoter, susurrer, siffler...)
 - les variations de hauteur, timbre, durée, débit, utilisation du silence

Avec le soutien de :

Fondation
Orange 

CONTACTS
Flora Klein • tél + 33 (0)3 88 75 48 54 • courriel • fklein@onr.fr
Hervé Petit • tél + 33 (0)3 88 75 48 79 • courriel • hpetit@onr.fr
Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg
www.operanationaldurhin.eu

Illustrations : Camille Louzon & Clara Markman

Annexe 2 : Questionnaire.

Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire de recherche de Master 2 à l'IUFM de Colmar je souhaite vous poser quelques questions à propos du projet que vous avez mené en partenariat avec l'Opéra du Rhin. Dans mon mémoire je voudrais démontrer les effets positifs de cette approche du monde de l'opéra pour les élèves. Ce questionnaire est anonyme mais, si toutefois vous souhaitez me rencontrer, je suis prête à me déplacer pour en parler de vive voix quand cela vous conviendra (vous trouverez mes coordonnées pour me joindre ci-dessous). Vos réponses me permettront d'enrichir mes connaissances sur le sujet. Si vous le voulez bien, pourriez-vous répondre aux questions suivantes? Merci d'avance pour votre aide.

DEBERNARDI Adeline

30 rue de la Mer Rouge

68200 Mulhouse

06.78.36.35.38

adeline.debernardi@etu.unistra.fr

Partie 1

Dans quelle ville se situe l'école ou vous avez enseigné lors du projet?

Quel cycle et niveau aviez-vous en charge ?

Etait-ce la première année que vous travailliez avec l'ONR ? (si non combien d'année avez-vous travaillé avec eux ?)

Oui

Non : ____ ans.

Pourquoi avoir choisi d'effectuer un partenariat avec l'ONR et pourquoi l'Opéra ?

Quel était l'intitulé de votre projet ?

Sur combien de jours/semaines/mois avez-vous mené ce projet ?

Quels objectifs visiez-vous à travers ce projet ?

Dans le cadre d'un partenariat et projet avec l'ONR, à quelle(s) démarche(s) avez-vous participé ?

- Les mercredis découvertes : Petit chanteur d'un jour.
- Visite de l'Opéra de Strasbourg, la Filature ou le Théâtre de la Sinne de Mulhouse, (entourer le bon site).
- Visite du centre chorégraphique de Mulhouse
- Visite des ateliers de fabrication de décors à Strasbourg.
- Assister à une répétition d'Opéra à Strasbourg, Colmar, Mulhouse, (entourer le bon site).
- Bénéficier de l'intervention en classe d'un artiste des Chœurs de l'Opéra, de l'Opéra studio, (entourer le bon intervenant).
- Assister à une représentation du Chat Botté.
- Autre, précisez

Quels documents pédagogiques avez-vous choisis pour mener à bien votre projet ?

- Valise pédagogique "Décors"
- Valise pédagogique "Toiles peintes"
- Documents audiovisuels, précisez

_____.

Editions (livres) pédagogiques proposées par l'ONR, précisez

Dossier pédagogique proposé par l'ONR, précisez

Quel(s) à/ont été votre/vos productions finale(s) (spectacle, exposition, vidéo...) ?

Partie 2

Quelle a été la réaction de vos élèves lorsqu'ils ont entendu pour la première fois un air d'opéra (pour ceux qui n'en avaient jamais entendu avant votre projet) ?

Si vous avez pu rencontrer un artiste et que ce dernier a pu intervenir dans/avec votre classe, quelle a été la réaction de vos élèves ? Quels changements cela a-t-il provoqué chez eux (si changements il y a eu) ?

Si vous avez monté un spectacle avec votre classe :

a) Quel était votre propre rapport à l'opéra avant de monter un tel projet ?

b) Quel était le rapport de vos élèves vis-à-vis de l'opéra ?

c) Quelle a été la/les première(s) réaction(s) de vos élèves lors de l'annonce de ce projet ?

d) Quelles ont été les difficultés rencontrées par les élèves ?

e) Quels en ont été les bénéfices ?

Comment avez-vous favorisé la transversalité entre les matières pour y intégrer votre projet (si vous avez travaillé de manière transversale) ? Quelles matières avez-vous privilégiées ? Pourquoi ?

Quel(s) impact(s) pensez-vous qu'un tel projet peut avoir sur des élèves ?

a) Sur le plan de la classe :

- Quelles compétences ont été développées ?
- La cohésion de groupe a-t-elle été renforcée ?
- Les conditions de travail se sont-elles améliorées ?

b) Sur le plan du développement personnel des élèves :

- Pensez-vous que l'approche du monde de l'opéra à l'école permet aux enfants d'évoluer de façon à devenir des adultes responsables, capables de vivre en société ?
- Pensez-vous que ce partenariat permet aux élèves d'avoir une approche plus sensible du monde qui les entoure ?

Ce mémoire propose une réflexion autour du genre musical qu'est l'Opéra, comme outil dans le cadre d'un projet de classe ou d'école dans le premier degré. L'enjeu étant de savoir quels sont les apports d'un tel art pour les élèves, à la fois dans leur développement personnel mais aussi dans le développement du groupe classe et de l'individu au sein de ce groupe. A travers une réflexion théorique mais aussi une enquête menée auprès d'une dizaine d'enseignant, cet écrit explique comment un projet peut être mené, avec l'aide de différents partenaires, autour de la représentation d'un Opéra pour enfants. Les compétences développées par les élèves, les difficultés rencontrées par les enseignants mais aussi les bénéfices d'un tel projet sont relatés à travers l'histoire de ces classes.

Mots clés :

- Opéra
- Projet
- Partenariat
- Compétences